

7 à Poitiers



▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 2 mardi 8 mars 2016

DROIT DE SUITE P.4

L'Escem nouvelle est arrivée

SOCIÉTÉ P.5

Y a-t-il du racisme à Vitalis ?



SCIENCES P.12

L'insomnie au révélateur

FACE À FACE P.23

Jacques Santrot garde la flamme



Zapoitiers.fr ▶ N°299

Agriculture ▶ P. 3

Salon de crise

Un site d'exception pour votre mariage

- Salle de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (60 couchages)
- Service traiteur
- Animations sur mesure
- Espace cocktail extérieur
- Piscine
- Parking

Nicolas et Franck Chedozeau
05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

A 20 minutes au Sud de Poitiers (N10 - Couhé/Rom)

Privatisation du site

Campus escem

ORLÉANS | TOURS | POITIERS

JOURNÉE PORTES OUVERTES

SAMEDI 12 MARS 2016

de 13h à 17h

DIPLÔMES BAC+3 ET BAC +5

Admission à Bac, Bac+2, Bac+3 et Bac+4



MANAGEMENT - TOURISME - INFORMATIQUE - NUMÉRIQUE

Venez découvrir nos formations, rencontrer nos étudiants, professeurs et diplômés, visiter le campus et poser toutes vos questions sur les modalités d'admission et les études à l'ESCEM !

CAMPUS DE POITIERS • 11 rue de l'Ancienne Comédie • 05 49 60 58 00

www.escem.fr



Lignes en Vienne 

Pile-poil
ce qu'il vous faut...



Un nouveau souffle.

Avec des voyages moins chers
(tarif unique de 2,50€ et une gamme d'abonnements permettant de bénéficier d'au moins 40 % de remise),
des possibilités plus nombreuses de voyager avec 23 % d'offres supplémentaires,
un réseau tourné vers l'avenir
(avec un système billettique moderne)
et **une intermodalité accrue** avec les réseaux Vitalis, TAC et TER.

Le nouveau souffle Lignes en Vienne c'est pile-poil ce qu'il vous faut !

À très bientôt sur vos lignes !



05 49 210 400 Du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

lignes-en-vienne.fr



► **crise agricole** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Un Salon pour s'exprimer

Cœurs en jachère

Depuis cinquante-deux ans, le Salon international de l'agriculture fédère en un même lieu tout ce que le terroir compte de richesses. Vitrine de savoir-faire, il est aussi l'occasion pour les politiques de parader dans les couloirs de l'ostentatoire, de toucher du bout des doigts, de féliciter du bout des lèvres, sans jamais convaincre du cœur mis à l'ouvrage.

François Hollande et son aréopage n'ont pas dérogé au sillon tracé par leurs pairs. Sourire figé pour la photo. Poignée de main ferme pour la galerie. Et après ? L'agriculture française s'en retournera tout aussi égotante dans ses champs de labeur, arcbutée sur son devoir de résistance aux affres d'un temps qui ne joue plus pour elle. Le Président de la République a-t-il vraiment entendu, derrière cette pluie d'insultes dont la profession, avouons-le, n'a pas à se glorifier, les souffrances que la campagne endure ? Pas si sûr, hélas. De renoncements en dépressions, de liquidations en actes désespérés, les paysans du XXI^e siècle paient un (trop) lourd tribut au désaveu de leurs politiques. A quoi bon le savoir-faire des uns, quand le savoir-être des autres n'est que propagande ? Souriez, c'est pour la postérité !

Nicolas Boursier



Malgré le climat tendu, Bruno Guilloteau est fier d'emmener Goncourt au Salon international de l'Agriculture.

Le Salon international de l'Agriculture a ouvert ses portes, samedi, à Paris, sur fond de crise. Stands saccagés, politiques chahutés... Malgré les tensions, une dizaine d'agriculteurs de la Vienne ont répondu présent. Avec des motivations pas toujours identiques.

Ces dernières semaines, Bruno Guilloteau, agriculteur à Marnay, n'a pas battu le pavé des rues de Poitiers, en compagnie de ses collègues « en colère ». À l'ex-capitale régionale, l'éleveur de vaches limousines préfère la capitale... tout court. Depuis samedi, il vante les mérites de son travail au Salon international de l'Agriculture. Il est accompagné de Goncourt^(*), un impressionnant taureau d'1,5 tonne et d'Exubérante,

une belle Limousine. Le premier participe au prestigieux concours général et la seconde est destinée à la vente aux enchères. Bruno est le seul de la Vienne à présenter des bovins. Au total, ils sont une dizaine d'agriculteurs du département à prendre part au SIA 2016.

« Le Salon offre évidemment une très belle vitrine, assure-t-il. Cela reste aussi un plaisir personnel, il s'agit de ma huitième participation. » L'appel à boycotter l'événement lancé, notamment, par José Bové, l'agace sensiblement. « C'est totalement contre-productif. Bien sûr, le SIA ne représente pas toutes les réalités de notre métier, mais il donne l'opportunité de prouver ce dont nous sommes capables. Il faut aller au devant des consommateurs, les inciter à consommer français, leur redonner envie de manger de bonnes choses, au bon prix. C'est comme cela qu'on peut

faire bouger les choses et pas en déversant des tas de fumier devant les hypermarchés ou en obstruant les autoroutes. » Voilà qui a le mérite d'être clair...

« LE DIALOGUE PEUT S'ENGAGER »

Bien sûr, l'éleveur ne se voile pas la face. « Les marges réalisées par les intermédiaires sont importantes, les coûts d'abattage sont trop élevés, le cours mondial des céréales fluctue... Mais ce n'est pas en emmerdant les gens que cela va changer. »

Romain Martineau n'est clairement pas du même avis. Le président des Jeunes Agriculteurs de la Vienne assure que les opérations « coup de poing », menées à Poitiers et Châtelleraut ces dernières semaines, ont au contraire porté leurs fruits. « Les enseignes sont davantage à notre écoute, le dialogue peut s'engager. Tout ce que nous voulons, c'est que les grandes et

moyennes surfaces vendent de la viande française et, si possible, locale. Certaines jouent le jeu, d'autres non. C'est sur elles que nous devons faire pression. On ne peut plus continuer comme ça ! » A ce discours, Bruno Guilloteau répond sans ambages. « Il faut que nous changions notre modèle agricole. Il est temps de nous remettre en question. Tenez, par exemple, j'ai obtenu le label « Blason prestige », qui est certes contraignant, mais qui apporte une véritable plus-value. Moi, je m'en sors ! Trop d'agriculteurs veulent doubler la taille de leur exploitation, produire encore plus. Je dis non. J'ai cent vingt hectares, quatre-vingt-dix vaches et ça suffit à mon bonheur », lâche-t-il, avant de conclure son exposé par sa maxime favorite... « Mieux vaut un petit chez soi qu'un grand chez les autres. »

^(*)Goncourt est le taureau de six copropriétaires.

7 à poitiers @7apoitiers

www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86360 Chasseneuil du Poitou

Rédaction :

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86360 Chasseneuil du Poitou
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :

Média Pass - Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Photocopies - Flyers - Cartes de Visite - Têtes de lettre - Brochures
Affiches - Bâches - Posters photo - Vinyles adhésifs
Plastification grande largeur - Pliage - Reliure
Tirages de plans - Gestion des Appels d'Offres
75 rue de la Vincenderie - CS 20985 - 86038 Poitiers Cedex - diazo@diazoservice.fr
0 549 889 503
www.diazoservice.fr
Atelier d'Impression Numérique
DIAZO service

ET SI ON REPARLAIT DE L'ESCEM ?

Photo : Archives Npi

VU DE L'INTÉRIEUR

« On n'était au courant de rien »

Sylvain Lemoine a 21 ans et est actuellement en deuxième année de bachelors sur le campus poitevin de l'Escem. Comme beaucoup de ses camarades, le jeune homme dénonce un manque total d'informations pendant la période de crise traversée par l'école de commerce.

« Nous étions très peu informés de ce qui se passait. La plupart de nos professeurs ne savaient pas non plus et nous avons appris le rachat de l'école dans la presse. Je trouve ça incroyable, dans une école pour laquelle chaque étudiant paie en moyenne 7 000€ par an. Ces derniers mois, après le plan social, certains cours ne nous ont pas été donnés. Nous avons, par exemple, couvert le programme de finances en deux semaines, alors qu'il était prévu sur plusieurs mois. Je comprends que l'école ait traversé une passe difficile, mais ce n'est pas normal qu'elle se moque à ce point des étudiants qui continuent de la financer. Je ne m'inquiète toutefois pas trop pour mon avenir, car l'Escem reste bien classée sur le plan national pour ses bachelors. Mais quoi qu'il arrive, je ne poursuivrai pas mes études sur le campus de Poitiers, même si les repreneurs amènent de nouvelles offres à Bac+5. Pas après ce que nous avons vécu ces derniers mois. »

Le bout du tunnel semble enfin proche pour l'Escem, qui vient d'être rachetée par le groupe Sup de Co La Rochelle et le Réseau GES. Après le fiasco FBS et de longs mois de doute pour ses étudiants en cours de formation, l'Escem se tourne aujourd'hui vers l'avenir. Ses repreneurs se montrent ambitieux. Mais prudents.

Escem, suite et fin. L'histoire récente de l'école de commerce de Poitiers pourrait s'apparenter à une pièce de théâtre, tant les rebondissements ont été nombreux : du fiasco à la renaissance, en passant par le désespoir et le doute. Le dernier acte semble toutefois toucher à sa fin. Le 1^{er} février, le groupe Sup de Co La Rochelle et le Réseau GES ont annoncé offi-

ciellement le rachat de l'Escem, dans un communiqué qui affiche clairement les ambitions des deux structures pour l'avenir des campus d'Orléans, de Tours et Poitiers : « La reprise de l'Escem sera créatrice de valeur ajoutée pour chacune des institutions, ainsi que pour les étudiants, les entreprises partenaires et l'ensemble des parties prenantes ».

Concrètement, l'arrivée des repreneurs va se traduire par la création d'une nouvelle offre de formation sur les trois campus. « Sup de Co va apporter de nouveaux cursus dans le domaine du tourisme et le Réseau GES dans celui du numérique, explique Olivier Maillard, directeur des programmes du groupe Sup de Co La Rochelle. Notre objectif est de valoriser les territoires, en apportant une offre qui réponde aux besoins locaux. »

Les loisirs et divertissements à Poitiers, les vins et le patrimoine à Tours, l'éco-tourisme

à Orléans... Pour mettre en œuvre toutes leurs idées, les nouveaux dirigeants vont « reconstituer un corps professoral et remettre en place une politique de recherche ». « L'Escem a toutes les qualités pour relever la tête, à nous de développer une stratégie multi-campus pour créer des synergies. »

UNE ATTRACTIVITÉ À RETROUVER

Yves Louzé, directeur de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne, en est convaincu, « l'école demeure attractive ». « Preuve en est l'affluence sur le stand de l'école aux salons étudiants », éclaire-t-il. La marque « Escem », écornée ces dernières années mais « très connue, sera conservée », comme le confirme Olivier Maillard. Le chemin sera toutefois long avant qu'elle retrouve ses lettres de noblesse. Selon

David Cottereau, vice-président de l'école, il faudra pour cela « faire de la proximité une priorité, en associant l'école aux entreprises du territoire ». Et, surtout, attirer de nouveaux étudiants.

Le retour à un effectif de deux mille jeunes en formation sur les trois campus est l'un des objectifs primordiaux. « L'ajout de nouveaux produits à Bac +3 et Bac +5 va nous permettre de toucher un public plus large, reprend Olivier Maillard. Mais il ne faut pas s'attendre à atteindre ce palier dès septembre. Le vrai démarrage se fera à la rentrée 2017. » Quant au grade de master, perdu au lendemain du fiasco FBS, la nouvelle direction ne se fait pas d'illusion. « Perdre ce grade peut se faire très rapidement, le récupérer prend de longues années. Nous devons attendre au moins trois à cinq ans. » Finalement, peut-être qu'une partie de la pièce de théâtre reste à écrire.

Mois du parrainage
- du 3 au 31 mars -

Présentez-nous un nouveau client, nous vous offrons à tous les deux **-15% de remise** (hors produits) et un soin au bac d'une valeur de **6€**

Sur présentation de cette publicité

Promotion
essie.
-20%

11,90€ = 9,50€ (13,5ml)
5,40€ = 4€ (5ml)
ou 13€ au lieu de 17€ les 2 (13,5ml et 5ml)

L'essentiel

SALON DE COIFFURE MIXTE

Ouvert du mardi au jeudi de 9h à 12h et de 14h à 19h

- Vendredi de 9h à 19h non stop
- Samedi de 8h à 14h

55, rue des Deux Communes
86180 Buxerolles
05 49 45 71 03

L'essentiel Buxerolles

Racisme à Vitalis :

les langues se délient

Un usager du réseau Vitalis a déposé plainte au commissariat des Trois-Cités pour discrimination raciale, à l'encontre d'un conducteur. Une autre affaire est en cours entre deux personnels roulants. Vigilante, la direction de l'entreprise a lancé des « formations sur les différences culturelles ».

Le 29 janvier dernier, Badara Seye devait se rendre, en bus, au collège Théophraste-Renaudot de Saint-Benoît. Il avait rendez-vous avec le gestionnaire de restauration de l'établissement, pour discuter d'un emploi de second de cuisine. Las... Le Poitevin est arrivé là-bas avec plus d'une demi-heure de retard et a du coup raté son entretien. La faute, selon lui, à un conducteur de bus du réseau Vitalis, qui l'aurait « volontairement » induit en erreur, en lui intimant de « descendre de son bus ».

Son témoignage complet, M. Seye l'a consigné dans une plainte pour discrimination raciale, enregistrée au commissariat des Trois-Cités. Il a également contacté Vitalis pour se plaindre du comportement de « l'indélicat » personnel roulant. « Je ne veux pas en rester là. D'autant que j'ai retrouvé ce monsieur en empruntant une autre ligne. Je l'ai interpellé et il m'a rétorqué : « Je ne parle pas aux étrangers ! » »

LE CONDUCTEUR NIE LES FAITS

Le parquet de Poitiers dira s'il instruit ou non la plainte de



M. Seye. En tout état de cause, l'intéressé compte sur son avocat, M^e Ignace Ounda-Meybi, et le comité local de SOS Racisme pour appuyer sa demande de réparation. « C'est le premier cas, s'il est avéré, qui nous est rapporté », indique Cheikh Diaby, son président. Nous suivons évidemment cette affaire de très près... » Jean-Pierre Guilloteau aussi. Le responsable d'exploitation de Vitalis a rencontré le plaignant et ne nie pas « certains comportements déviants » parmi les personnels roulants. « J'ai interpellé le conducteur incriminé, qui nie les faits. Il faut laisser la police et la justice mener leur enquête. »

Un conducteur a eu plusieurs rappels à l'ordre.

« NOUS SERONS IMPITOYABLES »

Une autre affaire de discrimination raciale embarrasse la régie des transports publics. Après les attentats du 13 novembre, un chauffeur d'origine algérienne a retrouvé un petit « mot doux » dans sa boîte à lettres professionnelle. Avec la mention « Rentre chez toi, sale arabe... ». Lui aussi a porté plainte contre l'un de ses collègues -depuis en arrêt maladie-, confondu par les caméras de surveillance. Et l'affaire devrait connaître un

dénouement judiciaire. « Si les faits sont avérés, cela peut aller jusqu'au licenciement », admet Jean-Pierre Guilloteau. Là-dessus, nous serons impitoyables. Chacun doit laisser ses idées à la porte de l'entreprise. Nous avons d'ailleurs lancé des formations de deux jours sur les différences culturelles. La population de Poitiers a évolué, est plus hétérogène. Nos agents doivent avoir un comportement digne et respectueux vis-à-vis de tous les publics. »

Pas de déni donc, mais une vigilance particulière à Vitalis, y compris dans les relations entre conducteurs.

RÉGION

Jean-François Macaire veut comprendre

Jean-François Macaire, ancien président de Poitou-Charentes, a tenu à commenter sa démission de la délégation « Finances » de la Région. Dans un communiqué, il affirme vouloir « prendre le temps nécessaire à l'analyse de la situation ». « Je n'ai pas eu connaissance de l'ampleur du décalage des paiements, ni des mécanismes qui y ont conduit et j'ai besoin de comprendre, assure-t-il. Je m'exprimerai dans les prochains jours pour apporter ma vision des choses. Dans cette attente, je renonce à percevoir l'indemnité relative à cette fonction. »

FAITS DIVERS

Séquestrée, torturée et tuée

Un couple du Maine-et-Loire a été mis en examen et écroué, dimanche, à Poitiers, pour « arrestation, enlèvement, séquestration suivis de mort ». André Royer et sa compagne Marie-Pierre Espinoza sont soupçonnés d'avoir détenu et torturé Claudine Bravard pendant deux mois. Le corps sans vie de cette Deux-Séviennaise de 57 ans avait été retrouvé, vendredi, à Saint-Léger-de-Montbrillais par des éboueurs du Pays loudunais. Il portait de nombreuses traces de coups et de brûlures. Elle aurait été étranglée. Les deux suspects risquent la perpétuité.

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

Contre le froid l'hiver,
je dis **MERCI** à mon isolation ?

| Comme elle, ne vous cachez plus sous votre plaid !

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - www.maupin.fr

Les opticiens à la loupe



La loi Santé prévoit que l'ordonnance soit obligatoire pour la vente de verres correcteurs.

URBANISME

La Mairie lance une étude sur les pavés

La Ville de Poitiers a annoncé le lancement d'une mission de conseil sur l'adhérence des pavés du cœur de ville. Pour cela, la municipalité a fait appel au Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cerema), qui procédera à deux journées de test en mars, afin d'évaluer le degré de glissance et proposer une solution au problème. Coût de l'expertise : 20 000€. Jusque-là très discrète sur le sujet, la Mairie soutient que « le problème n'est pas dû à un mauvais choix initial de matériau » mais à « l'usure naturelle des pavés ». Quant à la plainte déposée à son encontre par un riverain après une chute, la Ville répond qu'elle n'est « juridiquement pas attaquant ». Résultats d'expertise fin mai.

HUMANITAIRE

Zumbathon en faveur du Népal

Médic Népal organise, en partenariat avec le club « Cadense 3-fitness », un après-midi « zumbathon », samedi, square de la République, à Poitiers. L'intégralité des fonds recueillis sera entièrement reversée à l'association, pour venir en aide aux enfants de l'orphelinat qu'elle soutient à Katmandou. L'agent collecté devrait notamment servir à financer la reconstruction d'une des maisons ravagées par les séismes d'avril et mai 2015.

10€ l'inscription, 5€ pour les étudiants. Plus d'infos au 05 49 61 17 39.

TRAVAUX

La Grand'Rue fermée cinq mois

Jusqu'à la fin du mois d'août, la Grand'Rue de Poitiers sera fermée aux véhicules (des non-riverains). Des travaux sur les réseaux souterrains d'eau et d'assainissement vont être effectués, entraînant l'interdiction de circuler et de stationner. La Ville de Poitiers prévoit également de supprimer et créer une zone où les piétons seront prioritaires. Les commerces restent ouverts durant le chantier.

Au lendemain de l'adoption de la loi Santé, la question de la délivrance de lunettes sans ordonnance reste assez floue. Pour démêler le vrai du faux sur la profession et les pratiques autorisées, Xavier Debouy, opticien lunetier à Poitiers, livre quelques éléments de compréhension.

Un opticien est en mesure de faire un bilan oculaire précis.

FAUX

La réponse de Xavier Debouy, opticien lunetier à Optique du Palais, est claire. « Un opticien ne dispose pas des compétences nécessaires pour faire un examen de vue. Tout du moins, le diplôme du BTS optique ne permet pas de le pratiquer. » À ce jour, seuls les optométristes et ophtalmologistes sont en mesure de diagnostiquer une pathologie

oculaire. C'est pourquoi les délais d'attente pour avoir un rendez-vous sont si longs, entre six et douze mois dans la Vienne. « Il serait tentant, pour réduire les délais, d'autoriser les opticiens à faire des contrôles. Mais ce serait au détriment de la santé oculaire. Un rendez-vous chez l'ophtalmologiste permet non seulement de faire un examen de vue, mais aussi de dépister la DMLA et le glaucome. »

Un opticien peut délivrer des lunettes sans ordonnance.

VRAI ET FAUX

L'été dernier, un texte de la loi Macron proposait de rendre facultative l'ordonnance médicale pour tous les clients souhaitant acquérir des lunettes. Certains commerçants ont d'ailleurs sauté sur l'occasion pour attirer de nouveaux clients. Les ophtalmologistes, eux, sont montés au créneau et, depuis, les choses ont changé. Adoptée dernièrement, la loi Santé pré-

voit en effet que l'ordonnance soit obligatoire pour la vente de verres correcteurs. Reste que dans les faits, c'est encore flou. « Aujourd'hui l'opticien peut, techniquement et légalement, « dépanner » un client dont les lunettes seraient cassées ou perdues », explique Xavier Debouy. Dans ce cas précis, aucun remboursement (sécurité sociale, mutuelle) ne peut toutefois être perçu par le client.

Les lunettes pas chères sont dangereuses.

VRAI ET FAUX

Ces dernières années, le hard-discount a envahi le marché de l'optique. Il n'est désormais plus rare de voir des lunettes à très bas prix. « Mais à ce tarif, la qualité est forcément moindre, reprend l'opticien poitevin. Cela reste toutefois une bonne opportunité pour les personnes ne disposant pas de mutuelle, par exemple. Elles peuvent accéder à des lunettes sans se ruiner. »

Malgré leur qualité moyenne, ces modèles ne sont pas dangereux, sauf s'ils sont mal montés ou qu'ils ne correspondent pas à la vue du client. « Certaines mesures doivent être faites par des professionnels, pas par une webcam sur un ordinateur. À vouloir trop casser les prix, certains mettent la santé du client en danger. »

L'« uberisation » menace la profession.

FAUX

La multiplication des sites spécialisés de vente en ligne n'inquiète pas les opticiens « physiques ». « Le web n'est clairement pas une menace, dans la mesure où la formule ne fonctionne pas très bien et ne séduit pas le client, précise Xavier Debouy. Les propriétaires de ces sites en sont conscients et ne visent, au plus, que 5% du marché. » Comme quoi le web ne tue pas toutes les professions.

Des professionnels à votre écoute

BRODEZ VOS SUPPORTS

◆ Associations sportives, Entreprises, Collectivités, Vêtements de sport



◆ Casquettes, Vêtements de travail





ESPACE
COUTURE
ET NATURE SARL

8, Avenue de la Libération - 86000 Poitiers - 05 49 54 04 27



Nicolas Cerisier

32 ans. Formateur au Creps de Poitiers auprès de futurs éducateurs sportifs. Passionné de course à pied longue distance, coach en trail et running et auteur du blog www.autourdutrail.com

J'AIME : les contrastes, le sport et la lecture, le plaisir dans l'ascèse, les pommes et l'andouillette sauce moutarde, le Perrier rondelle et le vin rouge.

J'AIME PAS : les lunatiques à qui l'on pardonne leur mauvaise humeur, la natation quand je suis blessé, l'inactivité quand elle est imposée et par-dessus tout, j'ai horreur de la foule !

Ambassadeur de l'andouillette

À quoi ça tient une réputation ? Quelques rubriques dans le « 7 », une bio-express mentionnant ce que j'aime ou pas, et me voilà malgré moi ambassadeur du gras. Attention, je ne parle pas de mon humour, mais de l'andouillette ! On connaissait mon côté sportif, on découvre ma face gourmande. Quoique... pas tant que cela finalement. Après tout, une andouillette, ce n'est que 250 à 300 calories, soit beaucoup moins qu'une assiette de frites ! Alors, accompagnée d'une salade verte, on pourrait presque dire que c'est un plat diététique. Presque...

Quoi qu'il en soit, ce nouveau statut autoproclamé d'ambassadeur de l'andouillette m'aura permis d'en savoir un peu plus sur cette spécialité hexagonale. Saviez-vous qu'il existe l'Associa-

tion Amicale des Amateurs d'Andouillette Authentique ? La « 5A », pour les intimes ! Sa dénomination aurait pour origine l'éclat de rire d'un de ces fondateurs : « ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ». Comme quoi, on a le sens de l'humour chez les amateurs d'andouillette ! Il n'empêche, cette institution n'en est pas moins très sérieuse, puisqu'en l'absence d'appellation d'origine contrôlée, elle attribue un label de qualité : l'andouillette estampillée « AAAAA » n'est pas à la portée du premier tripié venu.

Bien sûr, cette charcuterie ne laisse pas indifférent. Il en est visiblement de l'andouillette comme de mes rubriques : on aime... ou pas ! Son odeur de postérieur de l'anatomie humaine en répugne bon nombre, tandis que d'autres ne juront que par elle. J'ai pu découvrir que

Louis XIV et Napoléon I^{er} en étaient, comme moi, de fervents admirateurs, me confortant ainsi dans l'idée que les grands esprits se rencontrent. Ah, ah, ah, ah, ah !

Et mon rôle d'ambassadeur dans tout ça ? Disons que si un charcutier ou un restaurateur, lecteur de cette chronique, souhaite se prêter au jeu, je me ferai volontiers jury de la meilleure andouillette de Poitiers et de ses environs. A défaut, j'aurai au moins honoré ma mission en écrivant une rubrique sur le sujet. Si quelqu'un m'avait dit ça un jour, je l'aurais immédiatement traité de petite andouille !

Nicolas Cerisier



FORFAIT SANS
ENGAGEMENT

LE FORFAIT 4G
À PRIX LÉGER

3 Go
APPELS
SMS/MMS
ILLIMITÉS

DU 29 FÉVRIER AU 31 MARS 2016

9,99€
/MOIS⁽¹⁾

PENDANT 6 MOIS
AU LIEU DE 15,99 €

AVANTAGE CARTE
DE PAIEMENT
DU CRÉDIT MUTUEL



OFFRE SOUMISE À CONDITIONS. Réservée aux particuliers pour toute nouvelle souscription. Sous réserve de mobile compatible et de couverture réseau. 4G : débit jusqu'à 100 Mb/s, débit ajusté au-delà de 3 Go. Prix carte SIM : 5 euros (gratuit si achat concomitant d'un mobile). (1) Réduction applicable à compter de la 2^e facture. Avantage carte de paiement réservé aux particuliers, titulaires d'une carte de paiement Crédit Mutuel (hors cartes de retrait, cartes de dépôts, cartes prépayées). En cas de résiliation de la carte, suppression de la réduction. Non cumulable avec la remise Avantage Famille. Prix sans avantage carte de paiement : à 13,99 €/mois pendant 6 mois puis 19,99 €/mois. Crédit Mutuel Mobile est un service de l'opérateur Euro-Information Telecom proposé par le Crédit Mutuel. Euro-Information Telecom, SAS au capital de 175 715 € - RCS Paris 421713892 - 12 rue Gaillon 75107 Paris Cedex 02.

Usage en France métropolitaine. Entre personnes physiques et à usage privé.
Hors usages surtaxés. 3 h maximum/appel et 129 destinataires différents maximum/mois

Crédit Mutuel Mobile

► **bâtiment** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7poitiers.fr

Architectes au pied du mur

Dans la Vienne, les architectes font face à un contexte économique peu favorable et à une concurrence rude venant de l'extérieur du département. En manque de marchés publics, la profession espère reconquérir le privé et casser les clichés qui lui collent à la peau.

« L'architecte, c'est un artiste hors de prix. Seules les élites peuvent y faire appel. »

Ce cliché, la plupart des cabinets aimeraient s'en débarrasser.

Dépossédée d'une grande partie du marché du logement individuel par pavillonneurs et constructeurs, la profession se doit plus que jamais de casser les codes pour séduire de nouveaux clients et compenser sa baisse d'activité sur les projets publics. Aujourd'hui, même si 65,2% des montants de travaux déclarés par les architectes sont liés au secteur privé, la maison individuelle ne représente que



Selon Patrick Vettier, l'architecte est victime de nombreuses idées reçues.

14,7% du total.

« Nous n'avons pas assez cultivé ce marché car, pendant longtemps, il était plus rentable de travailler sur les grands chantiers publics, souligne Patrick Vettier, vice-président du Conseil régional de l'Ordre des architectes. La reconquête est difficile, à cause des idées reçues. L'architecte est

bien souvent meilleur marché et offre un vrai conseil et des garanties. »

UN ARCHI SUR QUATRE VIT AVEC 500€

On l'aura compris, l'architecte de 2016, s'il veut survivre, doit être en mesure de « s'élargir, pour pouvoir répondre à tout

type de projet ». Reste que ceux de la Vienne sont à la peine lorsqu'il s'agit de remporter des appels d'offres face aux cabinets franciliens. « Les collectivités ne privilégient pas les locaux, elles choisissent généralement ceux qui ont le plus de références à présenter, reprend Patrick Vettier. Pour se constituer un book, certains architectes, débutants ou non, sont obligés d'aller travailler loin de leur zone d'implantation et de brader leurs services, de faire du « dumping ». » Si bien qu'aujourd'hui, environ 30% des effectifs nationaux vivent en dessous du seuil de pauvreté. Pire encore, selon une étude nationale menée par le Conseil de l'Ordre, un architecte français sur quatre aurait des revenus mensuels à peine supérieurs à 500€. Ce qui a pour conséquence directe de faire reculer les effectifs dans certaines régions.

Dans la Vienne, on ne dénombre aujourd'hui plus que soixante-trois architectes, contre une petite centaine au début des années 2000.

MÉDIA

La Vienne rurale se développe

Jusque-là cantonné aux questions agricoles, l'hebdomadaire La Vienne rurale a choisi d'élargir ses thèmes de prédilection et d'adopter une nouvelle formule. Le média phare du groupe Réussir ajoute quatre pages à sa pagination ordinaire et intègre des sujets liés à l'artisanat, au commerce et aux entreprises. La Chambre de commerce et d'industrie ainsi que la Chambre de métiers ont carrément choisi d'entrer au capital du groupe. La Chambre d'agriculture figurait déjà parmi les actionnaires. A signaler que la Vienne rurale tire à 3 500 exemplaires par semaine dans le département. Pour son premier (nouveau) numéro, l'hebdo a choisi de consacrer sa Une au travail du dimanche.

INDICE N°4 :
“FIABILITÉ DU RÉSEAU DE DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ, RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT ET ENGAGEMENT DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE”

En 3 lettres

afaq
 OSE
 Société d'Analyse
 d'Évaluation
 d'Analyse d'Opportunités

www.srd-energies.fr

RÉSEAU DISTRIBUTION
SRD
 GROUPE ÉNERGIES VIENNE

Portes ouvertes

Crous Poitiers

Samedi
5 mars 2016
 10h30 - 17h

“ Découvrez la vie étudiante ”
 Bourses
 Logement
 Restauration
 Action Sociale
 Culture

“ Le Crous vous informera sur l'hébergement et les aides sociales ”

Cité Descartes

Stand Crous
 Maison des étudiants

Potito faire
 Grand Café BÂT A6 / Bar Thémaïs BÂT A1
 9h-17h

Visite de différents types de logements
 Circuit organisé à partir de la Cité Descartes (Bât C19) de 10h à 16h30

Quand une éolienne bat de l'aile



Photo : DR

Les pales de l'éolienne sont démontées pour accéder au rotor et changer le roulement.

Une intervention de maintenance est actuellement effectuée sur l'une des éoliennes du parc du Rochereau, proche de Neuville. Le démantèlement des trois pales permettra de remplacer un roulement défectueux. Un dispositif de haut vol s'avère nécessaire pour mener à bien cette opération.

une infiltration d'eau dans le roulement situé à l'intérieur de la nacelle, assure Emmanuel Julien, président du conseil de surveillance de Sergies, exploitant du parc. Ce n'est pas grave en soi, mais nous voulons anticiper toute fissure. C'est une usure que je qualifierais de « normale ». » La semaine dernière, les techniciens ont commencé par déposer les pales et le rotor de l'éolienne. Le roulement va être remplacé

au sol. Une fois cette manipulation effectuée, l'ensemble sera remonté. C'est la première fois dans la Vienne qu'un tel dispositif est mis en place. « Le problème a été détecté en novembre dernier. Il a fallu trois mois pour planifier cette intervention », détaille Emmanuel Julien.

CONTRÔLES RÉGULIERS

Les machines sont inspectées très régulièrement : toutes

les semaines pour la visite de contrôle, tous les trimestres, a minima, pour des vérifications plus poussées, nécessitant l'arrêt des pales. « Une éolienne, c'est une usine de production d'électricité située à quatre-vingts mètres de haut, rappelle l'expert. Elle est soumise à de grandes variations climatiques et subit des températures extrêmes : de -10°C l'hiver à 40°C l'été. »

Ces différentes opérations de maintenance n'ont aucune répercussion sur le quotidien des clients. « Le réseau de distribution public prend le relais et assure la continuité de l'alimentation. » Pour cette opération de remplacement de roulement, la seule incidence est la mise en place d'une déviation, la circulation étant interdite sur la RD92. La route sera rouverte en fin de semaine.

Les énergies renouvelables en hausse

Le Réseau de transport d'électricité (RTE) a publié, début février, son panorama de l'électricité renouvelable en France. On y apprend que les énergies renouvelables représentent 18,7% de la consommation électrique. La puissance des installations éoliennes s'élève à 10 312 MW. Avec une production de 21,1 Twh (térawatt/heure), en augmentation de 23% par rapport à l'année précédente, l'énergie éolienne couvre 4,5% de la consommation électrique française. La Vienne accueille trois parcs éoliens, soit douze mâts pour une puissance totale de 38MW.

Onze techniciens, deux grues, dix jours de chantier... L'opération de maintenance d'une éolienne du parc du Rochereau, dans le Neuville, nécessite une certaine organisation logistique. Après huit ans de bons et loyaux services, un mât-sur les quatre implantés- présente les premiers signes de faiblesse... « Nous avons constaté

ÉVÈNEMENT

Avis aux jardiniers amateurs

Le CPIE Seuil du Poitou recherche, pour les 11 et 12 juin, des jardiniers amateurs désireux de faire partager leurs techniques de jardinage au naturel.

Infos et inscriptions au 05 49 85 11 66.

SORTIE

Approchez les oiseaux

Le CPIE Val de Gartempe organise des ateliers afin d'apprendre à reconnaître les oiseaux proches de nous et leur offrir un espace de vie. Rendez-vous le 12 mars, à 15h, à la ferme pédagogique du Peu à Lathus, pour un moment exceptionnel.

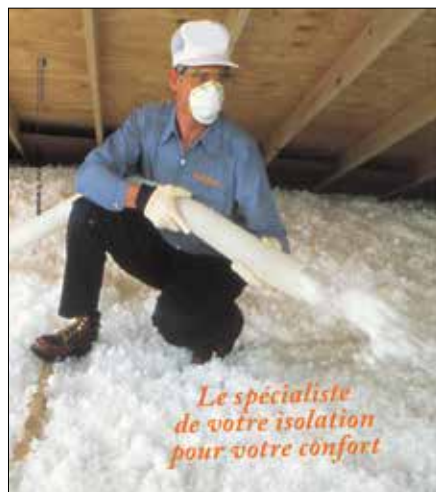
Tarif : 6€. Inscription au 05 49 91 71 54.

RÉNOVATION

Un guide pour tout comprendre

La Direction régionale de l'environnement et de l'aménagement relaie la publication d'un guide présentant les différentes aides financières dont vous pouvez disposer pour réaliser des travaux de rénovation énergétique dans votre logement. Isolation de la toiture, des murs, remplacement des fenêtres, changement de votre système de chauffage... y sont consignés, ainsi que leurs principales évolutions pour 2016.

Téléchargez-le sur www.poitou-charentes.developpement-durable.gouv.fr



Le spécialiste de votre isolation pour votre confort

Energisole
Isolez votre énergie

AIDES À L'ISOLATION DE TOITURES, COMBLES PERDUS OU HABITABLES, TOITURES-TERRASSES

PROFITEZ DES AIDES DE LA RÉGION

RÉGION AQUITAINE LIMOUSIN POITOU-CHARENTES

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2016

VOS AVANTAGES

T.V.A. à 5,5% ou 10% en rénovation
Prime Région 1 200 à 1 600 €
(revenus inférieurs à 74 000 €/an pour un couple et deux enfants, maison avant 2001, etc.)
Prime énergie - Crédit d'impôts

En moins de 3 ans, vous récupérez 100 % de votre facture d'isolation



7 rue du Clos de l'Ormeau
86130 SAINT-GEORGES-LES-BX

Tél. 05 49 55 98 01

contact@energisole.fr
www.energisole.fr



Les maladies rares sortent du silence



Chaque année, une marche nationale des maladies rares rappelle l'importance de la mise en contact entre patients et proches de patients.

On dit d'une maladie qu'elle est rare lorsqu'elle touche moins d'une personne sur deux mille. Plus de sept mille pathologies de ce genre sont recensées en France. Dans la région, Hubert de Larocque se bat pour éveiller les consciences à la nécessité d'un accompagnement mieux ciblé.

Comme la plupart de ceux qui donnent sans compter, il a puisé la sève de son engagement dans les racines d'un mal personnel. Celui qui frappe son petit-fils et sa petite-fille porte le nom de Moyamoya, une affection des vaisseaux irriguant le cerveau dont la prévalence est estimée, dans notre pays, à un cas pour trois cent mille habitants.

Depuis une dizaine d'années, la vie d'Hubert De Larocque, dopée à l'émotion de ce double drame familial, épouse l'ambition de faire connaître les maladies rares et de libérer la parole de tous ceux qui souffrent en silence. « Ce dont les gens valides n'ont généralement pas conscience, c'est que sur la terrible annonce d'un diagnostic, se greffent d'innombrables contrariétés, éclaire le délégué régional du collectif Alliance maladies rares. Lorsqu'un patient est peu ou mal entouré, le repli

sur soi, l'isolement et la douleur psychologique sont des fléaux récurrents. Mais pour les aidants aussi, la vie peut devenir infernale. Sentiment de culpabilité, rupture conjugale, abandon du travail pour s'occuper de l'enfant malade, fracture sociale, dépression... Croyez-moi, c'est très dur. » Si dur qu'Hubert de Larocque remue ciel et terre pour « faire bouger les lignes » d'une prise en charge mieux ciblée. « Deux plans nationaux ont été échaudés au cours des dernières années, le premier pour la création de centres de compétences, comme celui de Poitiers, dédié au syndrome de Rendu-Osler, le second pour la démocratisation de filières d'accompagnement par types de maladies. Le suivi s'est renforcé, mais cela n'est pas suffisant. En termes de formation des soignants, de soutien aux aidants ou d'intégration des enfants malades par l'Education nationale, il y a encore beaucoup à faire. »

UNE PAROLE À LIBÉRER

Dès qu'il le peut, le délégué de l'Alliance prend son bâton de pèlerin pour sortir les maladies rares de l'anonymat. « Grâce au Téléthon, reconnaît-il, le traitement de la myopathie, notamment, a connu des avancées spectaculaires, mais il ne faut pas faire retomber le soufflé. Les « MR » touchent aujourd'hui trois millions de Français et cela ne se sait que trop peu. Les

malades eux-mêmes ignorent souvent qu'ils ne sont pas seuls à combattre leurs démons. D'où l'importance de les mettre le plus souvent possible en relation. »

Véritable catalyseur d'énergie, le collectif picto-charentais, qui dispose également d'un relais en Deux-Sèvres - « mais hélas pas encore en Charente et Charente-Maritime » -, se fait donc fort de réunir, autant que faire se peut, les patients de tous horizons et de répondre à leurs questions. « Pas médicalement, parce que je ne suis pas compétent dans le domaine, mais humainement et socialement. Notre collectif fédère plus de deux cents associations en local. Mon rôle est de nouer le contact, d'orienter, de guider les indécis. Et de tout faire pour libérer la parole des uns et des autres. »

Jeu prochain, soixante-douze heures après la Journée mondiale des maladies rares, c'est au lycée Saint-Jacques de Compostelle que cette parole-là s'affranchira des tabous, à travers un colloque coorganisé en partenariat avec l'Agence régionale de Santé. L'occasion sera alors donnée à Hubert de Larocque de rappeler que « la rareté ne veut plus être inaudible ».

Colloque « Les maladies rares, parlons-en ensemble », jeudi 3 mars, de 9h à 17h30, au lycée Saint-Jacques de Compostelle. Inscription gratuite sur www.enquetes.ars.sante.fr ou au 06 73 98 33 49.

PORTES OUVERTES SAMEDI 12 MARS
9h/18h

MFR GENÇAY

- 4^e et 3^e EA
- Bac professionnel Services aux personnes et aux territoires
- Bac professionnel conseil - vente
- CAP Petite Enfance (apprentissage - FC)
- Animateur en Gérontologie (apprentissage - FC)

ALTERNANCE
50 % Stages • 50 % MFR

Maison Familiale Rurale
8 rue Emillien Fillon - 86160 GENÇAY
Tél : 05 49 59 30 81 - www.gencay.mfr.fr

Les Lycées des Métiers de Poitiers

LE PASS POUR TON AVENIR SAMEDI 12 MARS 2016

LYCÉE LE DOLMEN
LYCÉE RIVITO
LYCÉE REAUMOUR
LPO LOUIS ARMAND-AUGUSTE PERRET

PORTES OUVERTES
LYCÉES DES MÉTIERS DE POITIERS

LES MÉTIERS D'AVENIR

- Bâtiment & Arts associés, Sciences et technologies
- Industrie, Services & Process
- Restauration, Laboratoire & Services aux personnes et à la personne

www.passpourtonavenir.com

► université ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Paléontologue du bout du monde

Marion Chevrinais achève son doctorat de paléontologie et biologie cellulaire à l'université de Québec, à Rimouski, au Canada. Cette Poitevine de 26 ans devrait ensuite rallier Londres...

L'université de Poitiers compte plusieurs milliers d'étudiants étrangers, mais l'établissement constitue aussi un exportateur de talents hors-pair. Ses anciens élèves se révèlent sur les cinq continents, à l'image de Marion Chevrinais. Titulaire d'une licence de biologie, cette dernière a pris la « tangente » en Master 1 de paléontologie et rallié l'université de Moncton. « En théorie, j'aurais dû faire le M1 à Poitiers et la deuxième année à Montpellier », indique-t-elle depuis son bureau de l'université de Québec, à Rimouski. Mais la possibilité de travailler sur le site du parc de Miguasha⁽¹⁾ m'a séduite. » Depuis Rimouski donc, à trois cent kilomètres au nord-est de

Québec, la Poitevine achèvera dans quelques mois sa thèse de doctorat sur « la compréhension de l'évolution des vertébrés dits inférieurs (communément appelés poissons, Ndlr) ayant vécu il y a 380 millions d'années. » « Les restes fossilisés sont retrouvés au Canada, non loin de mon université actuelle », précise la future docteure en biologie cellulaire. A priori, ses travaux de recherche sur les « séries de croissance de poissons fossiles » interrogent plus qu'ils ne renseignent le commun des mortels. Mais les spécialistes de la discipline -une centaine de personnes à travers le monde- reconnaissent son travail.

« J'AI DE LA CHANCE »

A telle enseigne que Marion Chevrinais a monté, avec le concours d'une chercheuse du Museum d'histoire naturelle de Londres, un projet de financement pour mener une mission de trois ans dans la capitale britannique. « S'il est accepté, je pourrais étudier des fossiles de poissons découverts en Lettonie et en Ecosse ! » Du Québec à l'Angleterre, en



Au Canada, Marion Chevrinais a été attirée par le site de Miguasha, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

passant par l'Australie, où elle a assisté à un colloque l'été dernier, l'étudiante voyage au gré des nécessités. « Même si j'avais voulu rester à Poitiers, je n'aurais pas pu... J'ai la chance de vivre ce type d'expériences. » Récemment, la découverte de

quatre-vingts fossiles près de Gaspé lui a valu les honneurs de la presse québécoise. Radio Canada y a consacré plusieurs sujets télé et radio. Poitiers peut être fière d'elle.

⁽¹⁾Lieu reconnu au patrimoine mondial de l'Unesco.

VITE DIT

CNAM

Dernières places pour les formations à distance

Le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) Poitou-Charentes propose, chaque année, de nombreuses formations à distance pour développer de nouvelles compétences ou se perfectionner dans un domaine bien précis. Pensées pour permettre aux étudiants de concilier vies professionnelles et personnelles, ces formations sont courtes, qualifiantes et accessibles. Sociologie, droit, économie, management, informatique, anglais, comptabilité, accompagnement social... Dix-sept sessions sont sur le point de débiter et quelques places sont encore libres.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.cnam-poitou-charentes.fr ou contactez le 0 820 20 26 26 (0,09€/min).

Journée PORTES OUVERTES

Samedi 5 mars 2016 / 9h à 17h

Poitiers, Châtelleraut et Niort

IUT Poitiers-Châtelleraut-Niort | plus d'informations sur iutp.univ-poitiers.fr

JOURNÉE Jeudi 10 mars 2016

PORTES OUVERTES

Femmes/Hommes
osez d'autres métiers

On a tous droit à l'égalité professionnelle



Peintre en bâtiment, technicien(ne) d'assistance en informatique, soudeur(se), secrétaire, assistant(e) de vie aux familles... LE JEUDI 10 MARS, venez découvrir avec nos formateurs et stagiaires, les formations qui mènent à l'emploi. Bénéficiez des conseils personnalisés de nos équipes et de notre réseau de partenaires pour financer votre formation et garantir sa réussite.

A l'Afpa tous les métiers se conjuguent aux féminin et masculin.

1 Journée pour changer de vie (professionnelle)

Rendez-vous de **9h à 12h** et de **14h à 16h** dans nos centres Afpa.

Consultez la liste des centres participants sur www.plusieursviespro.fr



cerveau ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

L'insomnie n'a pas sommeil



Photo : Archives Nr-1

L'écran le soir est déconseillé pour le sommeil, principalement chez les enfants.

EXPOSITION

Insectes

Jusqu'au 31 décembre

Dans cette expo, les principales caractéristiques et l'histoire des insectes sont évoquées. À l'aide de maquettes, d'objets, de photos, d'images de synthèse, de panneaux informatifs et même d'insectes vivants, l'animateur permet aux visiteurs de découvrir quelques facettes de ce monde étrange et fascinant : la vie en société, les insectes jardiniers, le camouflage... Les insectes servent déjà de nourriture à plus de deux milliards d'êtres humains sur la planète. Pourraient-ils en nourrir plus demain ?

Tarifs : 2,5 à 5€.

MUSIQUE

Antigravity



Photo : ORF

Dimanche 6 mars, à 18h30

En coproduction avec Jazz à Poitiers, l'EMF accueille, ce dimanche, le trio « Antigravity », composé de Jac Berrocal, David Fenech et Vincent Epplay. Adeptes d'expériences inédites, les trois musiciens sollicitent autant l'ouïe que la vue du spectateur, en mélangeant projection vidéo et instruments insolites, comme la trompe tibétaine en fémur humain.

Tarifs : 3,50-6€.

CONFÉRENCE

La possibilité du don

Mardi 8 mars, à 20h30

Dans le cadre de la quinzième édition du festival Voix publiques, le docteur en philosophie François Athané donnera, mardi prochain, une conférence sur le sens du verbe « donner ». L'événement sera traduit en langue des signes.

Entrée libre.

Chaque mois, le « 7 » vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

Dans le cadre de la Semaine du cerveau, l'Espace Mendès-France organise une série de conférences, du 14 au 20 mars. À cette occasion, le Pr Xavier Drouot, du CHU de Poitiers, abordera la question de l'insomnie et présentera plusieurs traitements non médicamenteux.

2h. Les paupières tombent. Assis dans votre canapé devant la télévision, vous luttez pour ne pas manquer la fin du film. Le coup de fatigue passe, l'heure du coucher est repoussée. Et le sommeil impacté. En France, plus de 50% des personnes ne sont pas au lit à 23h et une sur dix ne dort toujours pas à une 1h

du matin. D'après l'Insee, le temps moyen passé sous la couette a diminué de dix-huit minutes en vingt-cinq ans et s'établit aujourd'hui à sept heures et quarante-sept minutes. Les Français dorment donc moins, mais aussi moins bien. Un récent sondage, réalisé par Opinionway pour Europe 1, révèle ainsi que près de 20% de la population souffre de problèmes d'insomnie.

Difficulté à s'endormir, réveils inopinés, nuits courtes... « Il existe plusieurs types d'insomnies, explique Xavier Drouot, neurologue spécialiste des troubles du sommeil. Certaines sont passagères et liées à des événements particuliers, d'autres sont chroniques et demandent une prise en charge sur le long terme. » Le 15 mars, le professeur du CHU de Poitiers animera une conférence

sur le sujet et présentera plusieurs traitements non médicamenteux, à la faculté des Sciences fondamentales. « J'interviendrai sur le campus, dans le cadre de la Semaine du cerveau, parce que les étudiants sont particulièrement touchés par les problèmes d'insomnie. »

ÉVITER LES ÉCRANS LE SOIR

De manière générale, beaucoup d'étudiants estiment que le sommeil n'est pas important et ne sont pas attentifs à la qualité de leur récupération nocturne. « Les règles d'hygiène du sommeil sont très souvent mal suivies », reprend Xavier Drouot. Éviter les écrans, limiter l'activité physique le soir, respecter des horaires réguliers de coucher sont autant

d'automatismes faciles à mettre en place pour réguler le sommeil et supprimer les carences. « Le manque de sommeil peut engendrer de nombreuses pathologies, favoriser le diabète, l'obésité ou encore causer des dépressions. » En cas de problèmes récurrents d'insomnie, la consultation d'un spécialiste s'avère indispensable. Sophrologie, relaxation, yoga, prise en charge psychiatrique, hypnose... Il existe de très nombreux traitements, médicamenteux ou non. Parler de ses problèmes avec un médecin permettra de trouver la meilleure solution.

Traitements non médicamenteux de l'insomnie, mardi 15 mars à 18h30, amphithéâtre A du bâtiment Sciences de la faculté SFA, 6, rue Michel Brunet. Entrée libre.

exposition ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

L'Experimentarium, interaction garantie !

À partir du 23 mars, l'Espace Mendès-France proposera une exposition d'un nouveau genre, dans lequel le visiteur devient scientifique. L'Experimentarium met à l'honneur les quatre éléments, à travers des expériences ludiques.

Dès le 23 mars, la nouvelle exposition « L'Experimentarium » permettra aux visiteurs de l'Es-

pace Mendès-France d'explorer les quatre éléments -l'eau, la terre, l'air et le feu- au travers de la présentation des découvertes de Newton, Archimède, Wegener et Kraft. Chacun pourra prendre part aux expériences, manipulations et démonstrations, mêlant spectacle et culture scientifique. À partager en famille !

L'Experimentarium, du 23 mars au 2 juillet.

Tarif : 2,5€ à 5€. Renseignements sur www.emf.fr



Photo : Néeémie Pinguand

Explorez les quatre éléments !

SAMEDI 5 MARS

POITIERS

ORCHIES



PIERRE-YVES GUILLARD

POITIERS BASKET 86 REÇOIT ORCHIES SAMEDI 5 MARS, SALLE ST-ÉLOI DÈS 19 H 30
ENTRÉE GRAND PUBLIC À PARTIR DE 6,5€.

Credit Mutuel
le service à quel point

Poitiers

Grand
Poitiers

verno

Centre
Val de Loire

Toutes les infos sur www.pb86.fr



en jeu ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Mise au vert avant la lanterne rouge

Renversant à Saint-Chamond, le PB86 accueille Orchies, samedi, à la salle Jean-Pierre Garnier. Inutile de dire qu'un faux pas contre le dernier de la classe serait une vraie faute de goût.

Avichy-Clermont, le PB, privé d'Arnault Thion, avait pris un éclat très tôt, avant de disparaître corps et biens. A Saint-Chamond, Dorsey et ses coéquipiers ont fait le dos rond pendant trente minutes, accusant un retard maximal de quinze points. Et l'improbable se produisit. Dans le sillage de son meneur américain, une fois encore magistral (23pts, 7rbd, 11pds, 32 d'évaluation), Poitiers a retrouvé son adresse, réalisé les stops défensifs et laissé en cale sèche les protégés d'Alain Thinet. Au final, une victoire salubre et le goal-average en prime.

Ce succès, Ruddy Nellhomme et ses troupes ne l'auraient sans doute pas glané quelques semaines plus tôt. Mais voilà, ils sont habités d'une telle confiance que les situations délicates n'en sont plus. Lové dans le premier tiers du classement, à une longueur du troisième, Bourg-en-Bresse, le finaliste des playoffs 2014 poursuit sa spectaculaire rédemption. C'est simple, Poitiers est de loin l'équipe de Pro B la plus performante sur les deux derniers mois de compétition. Une réalité que son invincibilité à domicile -sept victoires de rang- a « *ancrée dans le marbre* ».

SMITH À LA RESCOUSSE

Maintenant, les levées aussi spectaculaires que savoureuses



Photo: Franck Félix

Darrin Dorsey était tout proche du triple-double à Saint-Chamond.

face à Hyères ou Boulogne ne donnent aucune garantie à l'heure de recevoir Orchies, lanterne rouge du championnat. Avec cinq points de retard sur le premier non-relégable, les hommes de Fabrice Courcier sont certes décrochés, mais ils ne lâcheront aucun match. Car tant qu'il y a de la vie... Et puis, le « BCO » version 2015 ne

ressemble pas à l'équipe que le PB avait atomisée dans sa Davo Pèvelé Arena (86-73). L'intérieur Ronald Burrell et le meneur Ronnie Taylor ont fait leurs bagages, remplacés par Chris Daniels et Aldo Curti.

Fin janvier, Courcier a même appelé en renfort le fantasme ailier Anthony Smith, vu sous le maillot poitevin en 2012-2013

(cf. page 15). Pour un résultat guère plus probant. Dans le Nord, l'état d'urgence est décrété depuis belle lurette. Et ce n'est pas le dixième revers consécutif, subi face Lille, samedi dernier, qui abaissera le niveau de vigilance des dirigeants orchésiens. Paradoxalement, cette affaire sent le piège à plein nez. Alors, méfiance...

CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Hyères-Toulon	19	14	5
2	Evreux	19	13	6
3	Bourg-en-Bresse	19	12	7
4	Boulogne/Mer	18	11	7
5	Le Portel	19	11	8
6	Fos-sur-Mer	19	11	8
7	Poitiers	19	11	8
8	Boulazac	19	10	9
9	Nantes	19	9	10
10	Charleville-M.	19	9	10
11	Denain	19	9	10
12	Saint-Quentin	18	8	10
13	Saint-Chamond	19	8	11
14	Souffelweyersheim	19	8	11
15	Roanne	19	8	11
16	Vichy-Clermont	19	8	11
17	Lille	19	7	12
18	Orchies	19	3	16

TOP/FLOP

Bourg gagne le sommet

Dominé par Hyères dans son Ekinox début février, la JL Bourg n'a pas tendu l'autre joue face à Boulogne. Les Burgiens ont laissé des miettes à la meilleure attaque du championnat (72-57) et s'installent seuls à la troisième place. Mais Boulogne a un match en retard à disputer. De son côté, Evreux poursuit son excellent parcours. Le dauphin d'Hyères l'a emporté à Saint-Quentin le week-end dernier (74-69).



Exposition

BRUX MUSÉE-EXPO
PLACE DE L'ÉGLISE



Catherine BOULIN, peintre
Alain DAGORN, photographe
FASI, peintre
Jean-Paul RENOUX, photographe
Edmond SEDDOH, peintre
Christophe ALLIER, sculpteur
Miss TAGUA, créatrice de bijoux



DU SAMEDI 5 MARS AU
DIMANCHE 24 AVRIL 2016

Ouvert le samedi et dimanche
de 14h30 à 18 h

et sur RDV les autres jours :
05 49 59 02 92

dh.museexpo@wanadoo.fr
www.musee-brux.fr

Comment Harley a remis les gaz



Photo : Franck Félix

Kevin Harley n'est pas étranger à la bonne série du PB86.

En retrait au début de l'hiver, Kevin Harley reste sur deux prestations très convaincantes à Saint-Eloi. Le (jeune) arrière du PB86 constitue une arme de choix derrière les tauliers du groupe. Il lui reste à stabiliser son niveau de performances.

« J'étais juste nul... » D'ordinaire peu disert, Kevin Harley n'y va pas par quatre chemins à l'heure d'évoquer les premiers pas du PB86 version 2015-2016 et ses prestations individuelles. Avec lui, quelques mots suffisent à comprendre l'intonation générale. « Et pourtant, je me sentais bien physiquement et mentalement ! » Le temps a fait son œuvre et le

voilà reparti sur des bases plus conformes à son nouveau statut de cadre. Sans se considérer comme tel, l'arrière s'estime aujourd'hui lesté de responsabilités particulières. « J'aime y faire face et répondre aux attentes placées en moi », insiste l'international A'. Ses deux prestations convaincantes contre Boulogne (14pts, 7rbd, 6 fautes provoquées) et Saint-Quentin (12pts, 3rbd, 5pds) ont incontestablement servi les desseins de son équipe. Le tir à trois points, au buzzer et dans le « corner », face au SQBB ? Pas sûr qu'il l'aurait pris et rentré au début de l'automne. Maintenant, son coach ne veut pas s'arrêter aux impressions et à quelques lignes statistiques noircies. « Kevin est un joueur que j'apprécie, parce qu'il fait

toujours des choses importantes sur le parquet, admet Ruddy Nelhomme. Dans l'intensité, le sérieux, le travail, il est présent. Son influence va au-delà de la simple évaluation. »

LES BALLES PERDUES, SON PÉCHÉ MIGNON

Ambitieux à souhait, l'ancien espoir lorgne les meilleures places en vue des playoffs. « On ne se cache pas, on vise le plus haut possible. Notre série actuelle nous permet de continuer à rêver. Franchement, comment pourrait-on jouer le maintien maintenant ? » Lancé dans le grand bain de la Pro A à l'automne 2011, en remplacement d'un certain JJ Miller -aujourd'hui pigiste à Boulogne-, Kevin Harley a cepen-

dant accumulé trop d'expérience pour savoir se bercer d'illusions. « Je sais aussi que la Pro B est énorme cette saison et qu'une mauvaise série peut nous remettre dans la difficulté », avance-t-il. De la lucidité ? Sans doute.

C'est cette même maturité qui lui permet de faire son auto-critique. Oui, il a une fâcheuse tendance à perdre des ballons bêtement (2,5/match). « C'est mon péché mignon... » Mais la spontanéité qu'il a su gagner, notamment derrière l'arc ou en contre-attaque, ne saurait lui être reprochée. A 22 ans, Harley rêve toujours de Pro A, à défaut de NBA. Et l'exemple de son pote Moustapha Fall, aujourd'hui épanoui à Antibes, lui sert d'aiguillon. Il sera libre à l'issue de l'actuelle saison.

VITE DIT

LEADERS CUP

Les ex-Poitévins à la fête

Si quelques membres du PB86 ou de l'encadrement étaient dans les travées de la Disneyland Event Arena, mi-février, d'autres se sont illustrés sur le parquet. Carl Ona Embo (6pts, 4pds) et ses coéquipiers de la JL Bourg ont remporté la Leader's cup Pro B face à Boulazac, sur le score de 81 à 69. Les Burgiens sont d'ores et déjà assurés de participer aux playoffs. Dans la finale de Pro A, opposant l'AS Monaco à l'Elan Chalon sur Saône, la Rocca Team a fait parler la poudre. Lamine Kanté, Jo Aka et les Azuréens ont collé vingt-cinq points à la formation de Jean-Denys Choulet (99-74). Vu sous le maillot du PB en 2012, Aka a joué un vrai rôle dans cette finale. En dix-neuf minutes de jeu, le rugueux intérieur a compilé 4pts, 4rbd et 9 d'évaluation. Kanté a, lui, eu droit à la dernière minute du match et inscrit un triple.

ORCHIES

Revoilà Anthony Smith

L'ancien ailier du PB86 (2012-2013) Anthony Smith se plaît décidément en France. Après sa saison sur les bords du Clain, le dunker fou était retourné en Allemagne, avant d'accepter une proposition de Saint-Quentin. Il a ensuite démarré la saison en cours chez les Polonais de Wrocław et vient de signer à Orchies, bon dernier de Pro B.

CUSINES DANIEL CAILLAUD
9 rue des entrepreneurs
Face au Super U
86190 VOUILLÉ
Tél. 05 49 51 39 30
contact@cuisines-caillaud.fr

En MARS profitez de la **POSE OFFERTE**

pour toute commande signée d'une cuisine avant le 15 avril 2016
Offre non cumulable avec toute autre offre promotionnelle en cours ou à venir.

POITIERS-ORCHIES, samedi 5 mars, 20h à la salle Jean-Pierre Garnier

Poitiers



4. Arnaud Thinon
1,78m - meneur
FR - 28 ans



5. Kevin Harley
1,92m - arrière
FR - 21 ans



7. Johann Garbin
1,80m - meneur
FR - 18 ans



8. Darrin Dorsey
1,88m - meneur/arrière
US - 28 ans



9. Lenny-Charles Catherine
1,94m - arrière - FR
19 ans



10. Mike Joseph
2,03m - pivot
FR - 21 ans



11. Pierre-Yves Guillard
2,01m - intérieur
FR - 31 ans



13. Laurence Ekperigin
2m - intérieur/pivot
GBR - 27 ans



15. Jeff Greer
1,96m - arrière/ailier
US - 35 ans



17. Simon Cluzeau
2,03m - pivot
FR - 18 ans



20. Romuald Morency
2,02m - ailier
FR - 20 ans



Ruddy Nelhomme
Entraîneur

Assistants : Antoine Brault
et Andy Thornton-Jones

Orchies



4. Anthony Smith
1,96m - postes 2/3
US - 29 ans



5. Pierrick Poupet
1,92m - postes 1/2
FR - 31 ans



7. Jean-François Kebe
1,85m - poste 1
FR - 21 ans



8. Sorailh Bangura
2m - poste 4
FR - 22 ans



9. Joffrey Verbeke
1,94 - postes 2/3
FR - 28 ans



10. Jared Newson
1,96m - poste 3
US - 31 ans



11. Rodrigue Mels
1,90m - postes 2/3
FR - 30 ans



13. Steeve Ho You Fat
2,02m - poste 4
FR - 27 ans



14. Guillaume Yango
2,03m - poste 5
FR - 34 ans



15. Chris Daniels
2m - poste 4
US - 34 ans



16. Aldo Curti
1,80m - poste 1
FR - 28 ans



Fabrice Courcier
Entraîneur

Assistant : Franck Henocq

VENTE • LOCATION

Votre estimation gratuite en 48h !

AVEC ACM
(analyse comparative de marché)

méthode objective et fiable
mise au point par
le réseau Century 21

Chaque agence est juridiquement
et financièrement indépendante

Qui s'y connaît aussi bien ?

33, rue Jean Jaurès - 86000 Poitiers
05 49 88 58 24 - abi@century21france.fr
www.century21-abi-poitiers.com

Dominique Ega, la tête et les jambes



Expert en full-contact et boxe française, le jeune Poitevin est un peu la « star » du DKPBC.

À 25 ans, le Poitevin Dominique Ega fait partie des meilleurs combattants de la région en full contact. Titré à de nombreuses reprises en compétitions régionales et nationales, le pensionnaire du DKPBC espère franchir un palier cette année et se rêve professionnel.

Le bruit des coups sur les sacs de frappe résonne dans le gymnase de la caserne Pont-Achard. Comme chaque jeudi, les pensionnaires du Dynamic Karaté Pont'Ach Boxing Club (DKPBC) s'entraînent au combat pieds-poings avec une intensité décon-

certante. Dans le brouahaha, la puissance des impacts de Dominique Ega se démarque pourtant. Expert en full-contact et boxe française, le jeune Poitevin est un peu la « star » du club. Vainqueur de l'Open de France, médaillé de bronze des championnats nationaux de boxe chinoise, champion régional à de nombreuses reprises... À 25 ans, il présente un palmarès bien garni, l'un des plus étoffés de Poitou-Charentes. Chez les Ega, le combat se pratique en famille. Martiniquais d'origine, Dominique s'est « longtemps entraîné avec son frère », avant de prendre sa première licence à l'âge de 16 ans. Après avoir fait ses armes en boxe française, il s'initie au karaté à son arrivée à Poitiers. « Je me suis

inscrit au DKPBC il y a trois ans, explique l'intéressé. Ma licence m'a permis de découvrir plusieurs disciplines, comme le kung-fu et le full contact. »

UN RYTHME DE VIE TRÈS STRICT

À raison de quatre à cinq entraînements hebdomadaires, le néo-Poitevin progresse vite, commence la compétition en janvier 2014 et signe de très beaux résultats. Qui lui laissent aujourd'hui entrevoir une carrière professionnelle. « Je ne suis pas encore au niveau, mais je n'ai que 25 ans. Si je me débrouille bien, je pourrai intégrer l'élite de la boxe française dans peu de temps. On verra pour la suite. »

Aujourd'hui, Dominique Ega se concentre sur les échéances à venir, à savoir les championnats de France de karaté-contact et de full contact, en mars et avril. Pour être prêt le jour J, le combattant s'astreint à un rythme de vie draconien. « Je combats en moins de 75kg mais mon poids de forme est plus de l'ordre de 77kg, alors je dois suivre des régimes très stricts avant les compétitions. »

Un défi parmi tant d'autres pour le jeune homme, qui doit aussi concilier vies professionnelle et sportive. Mais là encore, aucun souci. Développeur informatique le jour, combattant le soir et le week-end. La tête bien faite et les jambes vives. Dominique Ega a tout pour réussir.

VOLLEY-BALL

Le Stade tombe à Ajaccio

La probante victoire du début de semaine contre Paris (3-0) n'a pas été suivie d'effets pour les Poitevins. Les hommes de Brice Donat, pourtant bien revenus après deux premiers sets mal négociés, ont baissé pavillon dans la quatrième manche (1-3, 21-25, 11-25, 25-19, 20-25), permettant à Ajaccio de remporter un succès avec bonus, grâce auquel il dépasse son hôte du soir au classement. Le SPVB est huitième de Ligue A.

PATINAGE ARTISTIQUE

Aymoz et Crozet en or

La Niçoise Alizé Crozet (15 ans) et le Grenoblois Kévin Aymoz (18 ans) sont les nouveaux champions de France junior de patinage artistique. Si la première a dû batailler ferme sur la patinoire de Poitiers pour décrocher le titre, le second s'est imposé avec une facilité déconcertante. Les deux jeunes espoirs défendront les couleurs de la France aux Mondiaux, en Hongrie.

FOOTBALL

Châtelleraut proche de la zone rouge

Après sa défaite contre La Roche-sur-Yon (0-1), le SO Châtelleraut point désormais à la onzième place de CFA2, à seulement un point de la lanterne rouge. Les cinq derniers du classement sont séparés par deux petites unités. Rien n'est joué dans la course au maintien.

RUGBY

Le Stade abonné aux défaites

Le Stade poitevin rugby a concédé, dimanche, sa quatrième défaite d'affilée, face à Sainte-Foy-la-Grande (8-23). Au classement, les Poitevins sont huitièmes et peuvent se réjouir des résultats des relégables La Tremblade et Royan, qui enchaînent également les mauvaises opérations.

GIANT POITIERS

PRIME À LA CASSE GIANT

DU 5 AU 26 MARS 2016 JUSQU'À 1 799€* DE REPRISE

SUR VOTRE ANCIEN VÉLO POUR L'ACHAT D'UN NOUVEAU GIANT!

127, route de Poitiers - 86280 - St Benoît - 05 49 55 36 22 - www.giantpoitiers.com > ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES

► **événement** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Regards sur les Tsiganes



Photo : Jeannette Grégori

Les portraits d'enfants tsiganes de Jeannette Grégori seront exposés à partir de lundi à la Maison de la Gibauderie.

Pendant tout le mois de mars, la Maison de la Gibauderie⁽¹⁾ accueille différentes manifestations culturelles autour du thème « Tsiganes d'hier et d'aujourd'hui ». À partir de lundi, Jeannette Grégori y exposera une série de portraits en noir et blanc.

En 2009, Jeannette Grégori a décidé, par simple curiosité, de pousser « la porte » d'un campement de gens du voyage. Ses habitants l'ont reçue si aimablement que la Toulousaine a voulu immortaliser leur quotidien. « Ils étaient tellement contents que quelqu'un s'intéresse à eux, raconte-t-elle. Ils m'ont confié que les gens n'osaient pas les approcher, de peur d'être volés.

J'ai justement voulu les montrer sous un autre jour, car ils souffrent énormément de cette image. » Et c'est ainsi que Jeannette débute sa série de photographies rendant hommage à la communauté des Roms, Manouches et Gitans. Jusqu'au 27 mars, la Maison de la Gibauderie⁽¹⁾ accueille une exposition des premiers clichés de l'artiste. Ces portraits en noir en blanc content « l'enfance, l'amour filial, les joies ». « Ils véhiculent des émotions, tout simplement. »

UNE ŒUVRE SOCIALE

Au-delà d'un simple récit de vie, la photographe a souhaité donner à son œuvre un caractère « social ». « Je suis comme ça, j'ai envie d'aller vers les plus vulnérables et de les aider, explique-t-elle. Grâce, en partie, à ces photos, des familles menacées d'expulsion ont pu être épargnées. »

Aujourd'hui, elle cumule plus d'un millier de prises de vues. Forcément, son regard a évolué au fil des ans. « Dans la série exposée à Poitiers, on sent que je suis encore un peu « naïve » et spontanée. Désormais, j'ai conscience que cette quête de liberté a un prix... Quémander au maire

l'accès à l'eau et l'électricité, finalement, ce n'est pas être libre. » Jeannette espère qu'à travers son objectif, le grand public... changera de focale.

⁽¹⁾En collaboration avec le Toit du Monde et l'association départementale pour l'accueil et la promotion des gens du voyage.

Au programme...

- **Du 7 au 25 mars** : « Enfances tsiganes » par Jeannette Grégori. « Gens du voyages et discriminations », panneaux didactiques de l'ADAPGV. Entrée libre.
- **Vendredi 4 mars de 18h à 22h30** : projection du film de Raphaël Pilloso « Route de Limoges », table ronde avec Marie-Claude Hubert, chercheur, Emmanuel Filhol, universitaire, et José Fernandez, interné au camp de Poitiers de décembre 1940 à décembre 1943 (puis à Montreuil-Bellay jusqu'en 1945). Apéritif dinatoire proposé par l'ADAPGV, projection du film de Tony Gatlif « Liberté ». Entrée libre.
- **Vendredi 11 mars** : table ronde « Roms, tsiganes, gens du voyage, manouches, gitans... de qui parle-t-on ? Réalités locales », puis concert du groupe « Sinthan Tchave ».

BANDE DESSINÉE

Une expo monstre à la Fnac

A l'occasion de la sortie de « La Créature du lagon maudit », premier tome de la série d'albums jeunesse « Cinémonstres » créée par Laurent Audouin et Stéphane Tamaillon, la Fnac de Poitiers accueille une « monstrueuse » exposition en 3D, du 1^{er} au 12 mars. (lunettes fournies gratuitement à l'entrée, surprises...). Une séance de dédicaces se tiendra le samedi 12 mars, à partir de 15h.



MUSIQUE

- Dimanche 6 mars, à 16h30, Laurent Berger, salle Jean-Ferrat, à Migné-Auxances.
- Jeudi 10 mars, à 20h30, Yaël Naim en concert à la Blaiserie, à Poitiers.
- Vendredi 11 mars, à 20h30, « Sinthan Tchave », chansons tsiganes, à la Maison de la Gibauderie.
- Dimanche 20 mars, à 16h30, « Amour, Gloire et Bataille », par l'ensemble Voix de Ville à l'église Notre-Dame-La-Grande de Poitiers.

THÉÂTRE

- Mercredi 2 mars, à 20h45, « Un Dîner d'adieu », mis en scène par Bernard Murat, avec Guillaume de Tonquedec, à La Hune de Saint-Benoît.
- Vendredi 18 mars, à 20h30, « Cyrano de Bergerac », par la compagnie « Le Grenier de Babouchka », à La Quintaine de Chasseneuil-du-Poitou.

DANSE

- Dimanche 6 mars, Zumba Party, dont les bénéfices seront reversés à l'association « Vaincre la Mucoviscidose », au complexe sportif de Jean-Paul Gomez, à Ligugé.

ÉVÉNEMENT

- Samedi 12 mars, de 10h à 12h et de 14h à 18h, Fabien Clauw en séance de dédicace pour son livre « Pour les trois couleurs » dans l'espace « Autour d'un café » d'Auchan Poitiers Sud.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 6 mars, « Marilene Inteop », à la galerie Le Mouton Noir.
- Du 7 au 25 mars, « Portraits noirs et blancs de Tsiganes », photos de Josette Grégori, à la Maison de la Gibauderie.
- Jusqu'au mardi 29 mars, « Méridiennes », peintures et dessins par Jean-Pierre Lénas, au Dortoir aux Moines de Saint-Benoît.
- Jusqu'au 22 avril, « Des camps dans la Vienne 1939-1945 : contrôler, exclure, persécuter », aux Archives départementales.

La boutique de la Réunion

CHANE EXOTIC

Épicerie Traiteur

BOUCANÉ **SAUCISSES**

CARRY POULET **SAMOUSSAS**

SAUTÉ MIN **BOL RENVERSÉ** **BOUCHONS**

10, rue du Gué Sourdeau - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
www.chane-exotic.fr - 09 80 81 79 33

► **industrie** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

« Usine du futur : vers plus d'agilité »

Consultant vendéen en management et stratégie industrielle, Vincent Rouet donnera une conférence, ce mercredi, à Poitiers, sur le thème de l'Usine du futur^(*). Ou comment permettre à l'industrie française de rester compétitive et à ses salariés d'opérer une mue professionnelle.

Vincent Rouet, qu'entend-on exactement par « Usine du futur » ?

« Ce terme recouvre une douzaine de thèmes qui convergent vers un point commun : la mutation numérique des entreprises de production. L'usine du futur utilise toutes les performances amenées par le big data, comme l'impression 3D, la maintenance cognitive, l'interconnexion des systèmes d'information, pour réduire les délais, réaliser des gains de productivité, s'appuyer sur davantage de proximité... »

Le terme n'est-il pas en soi déjà galvaudé ?

« L'usine du futur est bien entendue déjà en route, à des degrés de maturité différents selon les acteurs, les secteurs, les régions... Mais je rappelle que l'organisation découle d'une décision d'Arnaud Montebourg, ancien ministre au Redressement productif, prise en 2012. A l'époque, il avait lancé trente-quatre plans différents pour permettre aux industriels de travailler ensemble. Emmanuel Macron (ministre de l'Economie, Ndlr) les a réduits à six axes de travail, sur lesquels planche « L'Alliance Industries du Futur. »

Quels exemples concrets de réussite pouvez-vous donner ?

« Si je n'avais qu'un seul exemple



Photo : DR

Pour Vincent Rouet, nous sommes entrés dans une « nouvelle cohabitation » hommes-machines.

à donner, ce serait celui d'une entreprise deux-sévrienne. Faute de pouvoir recruter des soudeurs, cette PME s'est équipée d'un robot pour assurer des tâches répétitives. Grâce à cette acquisition, elle a pu accéder à des marchés auxquels il lui était impossible de répondre auparavant.

Résultat, une croissance du chiffre d'affaires de 5 à 7%, en moins de trois mois. »

Et les salariés là-dedans ? Sont-ils voués à s'effacer au profit des machines ?

« Dans le cas de notre entreprise deux-sévrienne, le soudeur est

désormais en charge de la préparation des commandes, du développement de l'atelier. Dans n'importe quelle usine, l'homme doit apporter une valeur ajoutée, que les machines n'amènent pas. C'est pour cette raison que l'on parle de montée en compétences. Nous entrons dans une nouvelle cohabitation. »

Un programme Robot Boost

En fin d'année dernière, la Région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes a lancé un programme d'action collective baptisé Robot Boost, dans le cadre de son soutien à l'Usine du Futur. Les PME et ETI de plus de vingt salariés peuvent bénéficier d'un accompagnement personnalisé pour franchir le pas de la robotisation de tout ou partie de leur chaîne de production. Plus d'infos sur www.aquitaine-developpement-innovation.com

^(*)Conférence à l'initiative du Réseau des professionnels du numérique, boulevard du Grand-Cerf, de 8h30 à 10h. Plus d'infos sur www.spn.asso.fr. Vincent Rouet est à la tête du cabinet Valeurs & Ressources et membre du réseau d'experts Plus-Agiles.

VITE DIT

CONFÉRENCE

Cybersécurité, la métamorphose

Général d'armée de gendarmerie et directeur du Centre de recherche de l'école des officiers de la gendarmerie nationale (CREOGN), Marc Watin-Augouard tiendra une conférence à Poitiers, le jeudi 10 mars, sur le thème « Cyberspace ou la métamorphose de la société par le tout-numérique ». Le fondateur du Forum international de la cybersécurité s'exprimera, à l'invitation de la faculté de Droit et de Sciences sociales, dans le cadre du cycle des conférences Hardoin, au 2, rue Jean-Carbonnier, amphi 250, bâtiment A1.

ENTREPRISE

Un logiciel de comptabilité gratuit

Pierre Bourdu et Clément Dornier achèvent leur cursus d'expert-comptable, le premier dans un cabinet poitevin, le second dans une « officine » parisienne. Mais les deux associés de la SAS Qrea ont de la suite dans la suite. Ils viennent en effet de lancer un logiciel de facturation. Gratuit et accessible à partir du portail qrea.io, la version beta s'adresse à tous les types d'entrepreneurs. Tableau de bord, devis, factures, suivi de la TVA... Le soft intègre tous les besoins des dirigeants. Plus d'infos sur www.qrea.io.

7 À POITIERS
c'est aussi sur Internet

- L'actualité en temps réel
- Alerte infos sur votre mobile
- Des reportages quotidiens
- La programmation culturelle et les horaires de ciné

Feuilletez le journal en ligne

L'information 7 jours sur 7
www.7apoitiers.fr

StreetWorker
Vêtements et Chaussures Professionnels
www.stworker.com

Fait la différence

voire magasin - Porte SUD
3, rue de la Garenne
86000 POITIERS
entre Auchan SUD et Lycée du Bois d'Amour
05 49 49 98 00
contact@stworker.com

Facebook, Google+, Twitter

Ouvert aux particuliers et professionnels

▶ côté passion ▶ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Mignaloux bille en tête

L'association « Les Foulées de Mignaloux » organise, dimanche prochain, aux Magnals, la deuxième édition d'un concours de billes familial et intergénérationnel. Un retour aux sources pour sa présidente, Valérie Lepeytre.



Valérie, Isabelle et les adhérents des Foulées de Mignaloux vous proposent un petit retour en enfance.

Elle a déniché sur leboncoin un assortiment de billes en terre d'un autre âge. Certes un peu défraîchies, mais tellement proches de celles qu'elle faisait autrefois s'entrechoquer dans un fracas de rivalité infantile. Valérie Lepeytre exhibe sa trouvaille comme un chasseur son butin, fierté en bandoulière. « Ces billes-là, c'est toute mon enfance. Et plein de souvenirs qui remontent à la surface. Ça fait drôle de les avoir en mains. » Comme des générations entières de potaches, la présidente des Foulées de Mignaloux conserve une tendresse particulière pour le jeu numéro un des écoliers. Car aujourd'hui encore, le concept fonctionne. « Dans la cour de l'école de la commune, un parcours dédié a même été aménagé », précise la passionnée. Progressivement, porcelaine, agate et autre araignée ont supplanté les vieux spécimens en

terre, mais sans jamais dénaturer le plaisir procuré par les « petites-parties-entre-amis ». Valérie, elle, a carrément décidé de faire de cet engouement intemporel le socle d'une animation inédite. « En 2014, nous avons relancé les Foulées de Mignaloux, explique-t-elle. Mais très vite, la baisse des soutiens financiers nous a incités à imaginer une manifestation capable d'assurer nos arrières. C'est comme cela qu'est né ce concours de billes. »

ORIGAMI ET MINIGOLF

Pour l'édition inaugurale, la vingtaine d'adhérents de l'assoc avaient réussi à attirer cinquante-

cinq participants et une centaine de visiteurs, à la salle des Magnals. Valérie et ses joyeux drilles espèrent beaucoup mieux ce dimanche Les énergies mobilisées s'y exprimeront notamment dans la présentation de deux nouveautés. En plus de la « poursuite », deux parcours inédits seront ainsi proposés. Le premier sinuera dans un décor d'origami (sapins, bateaux, grenouilles, cygnes, ponts...) confectionné par Isabelle Villéger, l'une des chevilles ouvrières de l'organisation. Le second se déclinera autour de neuf trous de minigolf miniature. « Un

barème, selon les fautes commises, éclaire encore Valérie, sera établi pour chacun de ces parcours et des trois jeux de complément. » Lesquels ont pour noms « pyramide », « mur » et « pot », qui rappelleront sans doute aux plus anciens quelque partie de rigolade oubliée. « Voir les papas se mesurer à leur fiston, ça vaut le détour. » Vous avez dit jeunesse éternelle ?

Concours de billes. Dimanche 6 mars, de 14h à 17h30, salle des Magnals, à Mignaloux. 2€ l'inscription. Boissons, crêpes et barbe à papa par « Au Pays de Candy ». Plus d'infos au 06 86 83 76 90.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous êtes prêt à faire bouger les choses dans votre vie sentimentale. Votre dynamisme s'annonce positif. Vie professionnelle fréillante.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous faites une introspection de fond sur votre passé sentimental. Soyez prudent avec votre alimentation cette semaine. Dans le travail, vos idées prennent un envol positif.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Tentez la diplomatie si vous êtes dans un conflit conjugal. Restez en contact avec votre corps, malgré les excès que vous lui imposez. Votre rythme de travail se ralentit ce qui vous permet de vous concentrer davantage.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Climat favorable pour chambouler vos habitudes de couple. Ménagez-vous davantage de moments de détente. La vie professionnelle est intense et vous laissez peu de répit.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
La passion et le glamour sont résolument au rendez-vous. Votre énergie vous pousse à faire plein de choses. L'enchaînement des tâches professionnelles est plus soutenu.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous aurez à cœur de mieux comprendre votre partenaire. Votre créativité et votre ressort mental sont au beau fixe. Vous éprouvez un besoin de contacts et d'échanges.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
À vous de trouver le point d'équilibre dans votre couple. Votre entourage ne vous aide pas à maîtriser votre gourmandise. Des possibilités de changement de carrière sont à votre portée.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous apprenez à vous débarrasser des tendances qui nuisent à votre couple. Profitez de votre forme musculaire pour vous dépenser. Tout ce qui est lié à la diffusion et à la création est favorisé.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Les sorties en amoureux sont les garants de votre équilibre. Vous avez besoin de bouger musculairement. Il y a des chances que vous ne sachiez plus ou donner de la tête dans le travail.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Mettez toute votre énergie à implanter des choses dans votre vie sentimentale. Vous allez ressentir un élan de dynamisme qui vous soutient. Dans le travail, prenez du recul.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
L'amour saura vous consoler des petits ennuis de la vie. Vérifiez votre équilibre alimentaire. De nouvelles perspectives devraient voir le jour dans le domaine professionnel.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Bonnes perspectives amoureuses, la vie à deux est favorisée. Bonne résistance physique et bon tonus. Possibilités de changements importants au travail.

SUDOKU

			4					6
	9	8			2			1
7			5	9				2
	8		3	1		4		
6				4				1
		2		7	5			3
	7			8	3			5
	1		6			3	9	
8					4			

Moyen

	5	6	7		9			
		2	4					6
				1			9	
	6			4			5	
		7		3			8	
		3		8				1
		8		6				
	9				2	4		
				5	4	6	8	

Difficile

Solutions des mots croisés du numéro précédent

HORIZONTAL : 1. Luthéranisme. 2. Arrivage. 3. Néo. Apéritif. 4. Génépi. Flûte. 5. Clones. RER. 6. Us. Ires. On. 7. Scoras. Sibre. 8. Taras. Boisés. 9. Iras. Bip. Mac. 10. Non. DÛ. Hie. 11. El. Vu. Pro. SN. 12. Sélectionnât.

VERTICAL : 1. Langoustines. 2. Urée. Scarole. 3. Tronc. Oran. 4. Hi. Eliras. Ve. 5. Evaporas. Duc. 6. Rapines. Bu. 7. Âge. Es. Bi. Pi. 8. Nerfs. Sophro. 9. Il. Obi. Ion. 10. Saturnisme. 11. Ite. Réa. SA. 12. Effervescent.

BRICOLAGE

Montage d'un mur de clôture

Ancien plâtrier-carreleur, Jean-Paul Beau goûte une retraite méritée du côté de Saint-Benoît. Il partage, cette saison, la rubrique « bricolage » avec son ami Joël Fradet.



Les matériaux :

- parpaings creux, parpaings U
- armatures pour semelles
- armatures pour chaînage
- ciment, sable, graviers
- tablettes ciment
- colle extérieure
- ciment joint tablette
- crépi prêt à l'emploi en seau.

Les outils

- pelle, truelle, pioche, niveau, cordeau, règle, crayon, mètre.

Dans la tranchée, creusée à 0,40 m de profondeur, installer les armatures, en les croisant entre elles. Couler le béton dosé à 350kg/m³ (27kg de ciment pour une brouette de mélange de sable-graviers). Nivelier le béton avec la règle et le niveau.

Après trois semaines de séchage, établir le premier rang en traçant un trait, au milieu, sur toute la longueur de la semelle. Monter les parpaings au mortier (un volume de ciment pour trois de sable fin). Sceller un parpaing à chaque extrémité, puis tendre le cordeau d'un bout à l'autre pour le premier rang et ainsi de suite jusqu'à la hauteur voulue. Le dernier rang sera fait avec des parpaings U de chaînage,

dans lequel on aura disposé l'armature afin de couler le béton. Après deux jours de séchage, étendre la colle, puis poser les tablettes. Laisser sécher une journée et faire les joints au ciment pour tablettes. Crépir le mur, en étalant l'enduit avec un rouleau à « nid d'abeille », puis lisser au fur et à mesure avec une truelle plate en plastique, afin d'obtenir une finition parfaite.

LA VIE DES PLANTES

Denis Richard, pharmacien, est chef de service à l'hôpital Henri-Laborit et spécialiste des plantes et de leur usage.

Un légume qui fait tache



Racine consommée l'hiver, le panais sauvage pousse dans toute l'Europe, le Caucase, jusqu'en Sibérie, ainsi qu'en Afrique du Nord. Connus dès l'Antiquité, il fut surtout accueilli dans les potagers à partir du VI^e siècle, en raison de sa résistance au gel : il figure sous le nom de pastenaca, parmi les légumes des jardins monastiques et impériaux qu'énumère le capitulaire de Villis, une ordonnance « agricole » contemporaine de Charlemagne. L'histoire de cette pastenade, racine-blanche ou grand chervis, resta longtemps confondue avec celle de la carotte : la distinction entre ces cousines, dont les racines étaient alors toutes deux blanchâtres, ne fut pas nette avant la Renais-

sance. Mais l'intérêt reconnu du panais explique qu'il ait été introduit au Canada par les Français dès le XVII^e siècle. Savez-vous que la sève des feuilles de cette plante, notamment celle de sa variété sauvage urens, est photosensibilisante ? Déposée sur la peau, elle peut entraîner, lors d'une exposition au soleil, l'apparition de taches brunes, voire de brûlures, comme le suggère plaisamment le nom breton des éphélides (« taches de rousseur ») : pikou panez - littéralement : taches de panais.

PHOTO ▶ Antoine Paillard - redaction@7apoitiers.fr

Changez de point de vue

Antoine Paillard vous accompagne, pour la deuxième année consécutive, sur le chemin d'une photo réussie. Suivez le guide...

Beaucoup de clichés remarquables ont un « petit quelque chose » qui permet de les distinguer des autres. Cela peut être un traitement d'image, l'attitude du modèle ou un événement particulièrement marquant, figé dans le temps par le photographe. Ce dernier a donc plus ou moins le contrôle sur son image, mais il y a au moins

un paramètre qu'il maîtrise entièrement : son cadrage. Prendre de la hauteur, s'allonger au sol, s'appuyer contre un mur, utiliser un drone... Tous les moyens sont bons pour se démarquer d'une prise de vue classique à hauteur d'épaules. « Les écoliers de la rue Damesne », de Robert Doisneau, et « Tank man », de Charlie Cole et Jeff Widener, constituent deux exemples significatifs. La force de l'image dépend en grande partie du point de vue utilisé par les photographes.

De mon côté, j'essaie d'utiliser différents angles de vue lors de mes séances. Les résultats ne sont, bien entendu pas toujours au rendez-vous, mais il arrive d'obtenir un cliché sortant de l'ordinaire et venant créer une ambiance. C'est le cas pour la photo de ce petit bout. Je cherchais un moyen d'obtenir une image forte, dans les bras de son père. L'idée m'est venue de grimper sur une chaise afin d'avoir une vue relativement symétrique,



en plongée, a u - d e s s u s de la petite Morgane.

De votre côté, n'hésitez pas à vous contorsionner (sans vous blesser, bien sûr) pour obtenir des images sortant de l'ordinaire. Utilisez votre « troisième œil » dans l'optique de voir ce que les autres ne peuvent apercevoir.

Questions et suggestions sur ma page facebook.com/AntoinePPhotos ou sur mon site www.antoinepaillard.com rubrique contact !

RESTAURANT
la BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
Natalia Baranovici
Profitez d'un cadre idéalique au coin de la cheminée

- Menu du Marché 16€ du mardi au vendredi midi (hors jours fériés)
- Menu du Rocher 28€
- Menu de la Closerie 42€

10 min de Poitiers
1147 direction Limoges

1, rue du rocher - 86340 Nieuil l'Espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

7 À ÉCOUTER Christophe Ravet - redaction@7apoitiers.fr

Les Dalton vous enchantent

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine Dalton Télégramme...

Dalton Télégramme est un groupe d'origine belge, mais sa musique est fortement influencée par le Grand Ouest québécois. L'accent traîne même au fond des mots

choisis au soleil de l'inspiration d'un Bashung ou d'un Nino Ferrer. Si le western est passé de mode au cinéma, la musique des quatre Dalton le requinque avec une belle énergie mélodique et poétique. Résolument actuels, les arrangements électriques servent des titres à l'esprit rock. Les douze chansons évoquent des situations touchantes.



« Sous la fourrure », il y a « Le Cœur des Japonaises » pour nous inonder d'un « reflet » chaleureusement givré. Car le petit grain de folie qui habite ces garçons est communicatif. Laissez-vous réchauffer par la fourrure de Dalton Télégramme...

Dalton Télégramme. « Sous la fourrure ». L'autre distribution et plateformes de téléchargement.

TAROT - ASTROLOGIE
Anouchka

Prédictions = Satisfactions
Tout ce que vous voulez savoir sur :

AMOUR - ARGENT - RELATIONS - TRAVAIL

Laissez-moi vous aider !
annastro15@orange.fr
06 46 60 47 06



Film d'aventure de Alejandro González Iñárritu
avec Leonardo DiCaprio, Tom Hardy,
Domhnall Gleeson (2h 36min).

► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

DiCaprio, un acteur en or

Un trappeur attaqué par un grizzly et laissé pour mort par ses camarades, va braver la nature hostile pour assouvir son désir de vengeance. « The Revenant », un film exceptionnel qui met en évidence, une fois encore, le talent de DiCaprio, oscarisé dimanche dernier.

Tout le monde en parle... Leonardo DiCaprio a enfin décroché l'Oscar du meilleur acteur pour son rôle dans The Revenant ! Non pas que ses précédentes performances n'aient pas été dignes de la statuette mais, cette fois, la lui refuser aurait frôlé l'aveuglement. Car le talent de l'acteur - que dis-je, de l'artiste ! - saute aux yeux.

Dans cette incroyable aventure, il incarne Hugh Glass, un trappeur sauvagement attaqué par un ours, puis abandonné par ses équipiers.

Le dos lacéré, le pied broyé, la gorge presque tranchée... On ne donne pas bien cher de sa peau. Seul, entouré d'une nature hostile et à la merci des Indiens, Glass ne peut compter que sur son inextinguible soif de vengeance pour surmonter les obstacles et braver la mort. Dans ces conditions, on comprend aisément que le héros ne soit guère bavard. A tout casser, DiCaprio délivre une dizaine de répliques. Allez, peut-être vingt. Pour autant, il n'économise pas sa salive. On le voit éructer, baver, postillonner, vomir... De quoi écorner l'image « sexy » de la star. Qu'importe ! Une fois encore, il livre une prestation impeccable. Un mot sur le réalisateur, tout de même. Alejandro Gonzalez Inarritu signe un (très) long-métrage exceptionnel et... éprouvant. Il filme la souffrance sans pudeur, les plans-séquences dévoilent tout de l'apparente agonie de Glass. En bref, on ne ressort pas indemne.

Ils ont aimé... ou pas



Catherine et Laurent, 53 ans

« Nous avons beaucoup aimé. Le film est violent, mais cette histoire de vengeance est extraordinaire. La fin, également, reste intrigante. En bref, c'est une œuvre bluffante et fascinante. »



Christophe, 42 ans

« J'ai beaucoup aimé. On ne voit pas souvent au cinéma cette confrontation brutale entre l'homme et la nature. Le rythme est intéressant. Il laisse le temps au spectateur de contempler les magnifiques paysages. »



Stéphanie, 42 ans

« Je n'ai pas pu tout regarder car certaines scènes sont trop violentes. Bien sûr, c'est l'histoire qui veut ça et cela reste un très beau film, mais je ne crois pas que je le regarderai une seconde fois. »



A gagner
20
places



7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'opéra « Le Barbier de Séville », le mardi 15 mars, à 20h, au Méga CGR Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

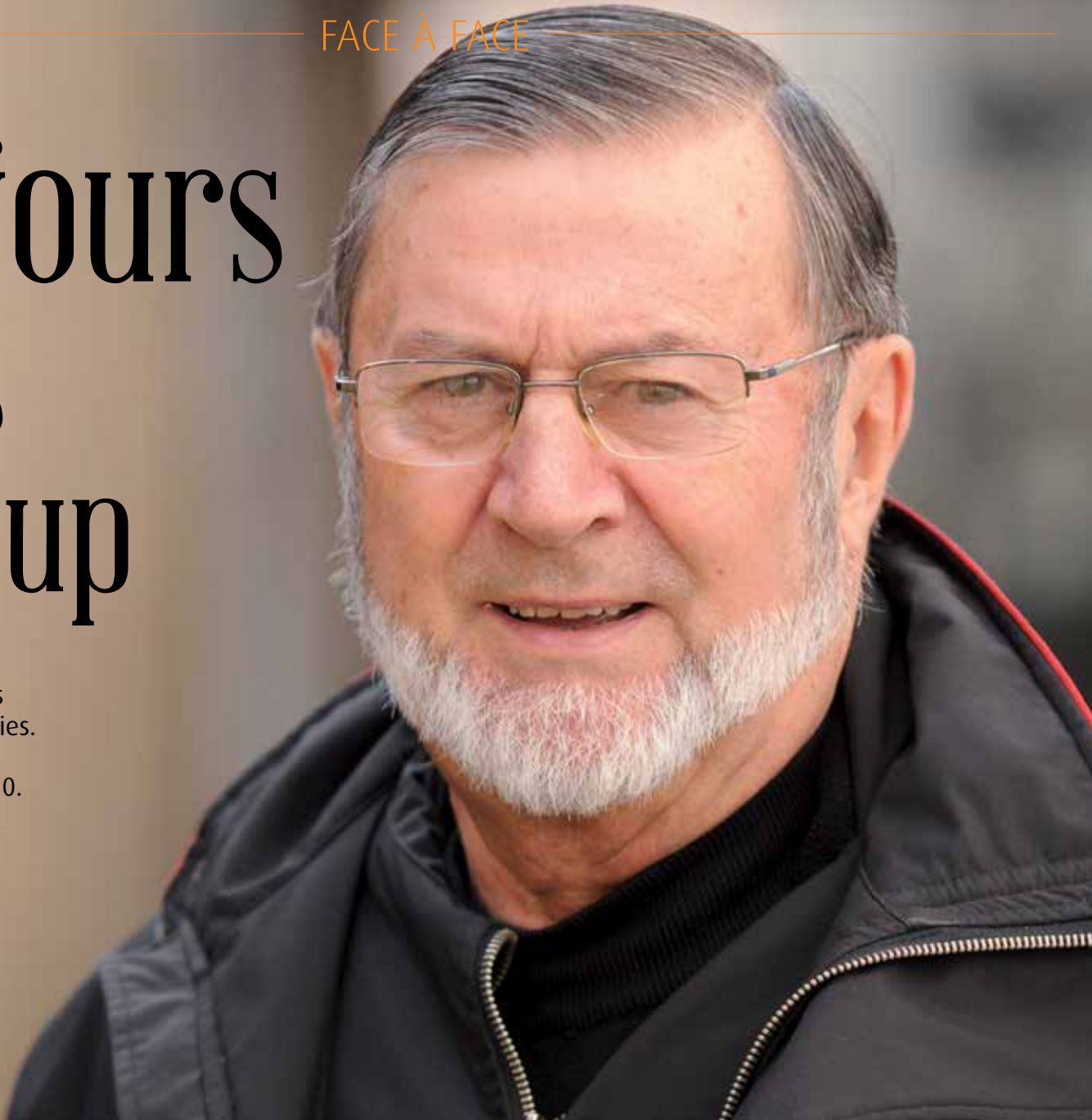
Du mardi 1^{er} au lundi 7 mars inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Toujours dans le coup

Jacques Santrot. 77 ans. Maire de Poitiers pendant trois décennies. Rangé des affaires politiques depuis 2010. Redevenu « simple observateur », le socialiste reste un militant passionné et indigné, dont la voix de centaure porte encore loin.

Par **Arnault Varanne**
avaranne@np-i.fr



« Aller à l'idéal et comprendre le réel. » Il fut un temps où la phrase de Jaurès barrait la Une du « Populaire du Centre », le quotidien de son enfance. Alors, toute sa vie, Jacques Santrot a composé avec ces deux injonctions presque contradictoires. Entre l'idéal de l'abolition de la peine de mort et le réel des crimes perpétrés par les combattants de Daesh à travers le monde, son esprit s'interroge. « Je fus un fervent défenseur de la loi Badinter. Mais face aux horreurs et à la barbarie, on peut se poser des questions... Vous vous rendez compte de ce qu'ils font ? » D'une certaine manière, Santrot le Limougeaud est né « révolté » et disparaîtra ainsi. « Si je ne l'étais plus, je serais déjà mort ! » Depuis ses « appartements » du centre-ville, l'ancien maire de Poitiers, au collier de barbe à peine blanchi par les années, a définitivement coupé avec ce qui a fait le sel de son existence : la politique. Il dirigea la Ville

pendant trente et un ans, fut député et conseiller général quinze « piges », sacrifia aux dossiers régionaux onze années durant... Jusqu'à son retrait ferme et définitif, en 2010, à l'issue du premier mandat de Ségolène Royal, rue de l'Ancienne-Comédie (sic). On lui a bien proposé des postes et missions ici où là, mais il les a refusés poliment. « Je ne voulais pas gêner Alain (Claeys, Ndlr). Et puis, j'ai tiré un trait là-dessus. » Comprenez sur la vie publique. Et pourtant, les confrontations avec l'opposition, les syndicalistes... et même certains membres de l'ex-gauche plurielle, l'ont toujours « galvanisé ». Pour sûr, il aurait eu du mal à rogner sa liberté de parole dans un fauteuil de ministre^(*).

« LA MORT NE M'OBSÈDE PAS »

Le personnage et sa gouaille rocailleuse n'ont jamais laissé personne insensible. Ni ses amis politiques, ni ses meilleurs enne-

mis dans la maison d'en face, le Conseil général du Shérif Monory. Mais parce qu'il y a un temps pour tout, ce fils d'instituteurs très engagés et petit-fils de militants a tourné la page et troqué les rapports de ses collaborateurs contre de vrais ouvrages. Le dernier Amin Maalouf sur les « Croisades vues par les Arabes » l'a particulièrement séduit. Du reste, il passe beaucoup de temps à rattraper le temps perdu. In libra veritas ? « J'ai hérité des trois quarts de la bibliothèque de mon père, esquisse l'ancien élu. Il y a plus de deux mille livres au grenier. Et je m'amuse de temps à autre à piocher dedans. Je me suis régala à relire *Les Ritals de Cavanna* ou *Le Bonheur du Manchot*, de Chabrol... »

Sa nouvelle passion l'étreint tellement que sa compagne Isabelle le rappelle de temps en temps à ses obligations de jardinier

amateur. Le couple passe l'été à Marigny-Brizay et « Monsieur » est chargé de cultiver son jardin.

« SI JE N'ÉTAIS PLUS RÉVOLTÉ, JE SERAIS DÉJÀ MORT ! »

Lui qui a perdu tant de proches dans sa carrière politique - « Je me suis demandé s'il y avait une malédiction » - savoure ces instants simples de la vie. A l'instar des moments partagés avec ses quatre enfants. « La mort ? Bien sûr que j'y pense, mais elle ne m'obsède pas. Comme disait Mitterrand, « Ce qui m'ennuie, c'est que je ne vivrai plus après ». »

Pour l'instant, « le grand Jacques » a les pieds solidement vissés sur cette Terre. Et la gorge déployée lorsqu'il s'agit d'invectiver tel ou tel arbitre, peu enclin à aider le PB86 à la salle Jean-Pierre Garnier, du nom de son ancien adjoint aux Sports. On ne le referra pas. Au fond, il trouvera toujours une cause à défendre, un sujet d'indignation. Il a connu la Seconde Guerre mondiale de près, dor-

mant dans les bois d'Oradour-sur-Glane à 6 ans. La peur au ventre, mais le courage en bandoulière. Forcément, les conflits au Moyen Orient et en Afrique font écho. « Cette guerre (contre Daesh, Ndlr) est peut-être pire, elle fera davantage de morts ! » A côté, les débats enflammés sur la déchéance de nationalité pour les terroristes - qu'il n'aurait pas votée comme parlementaire, préférant une peine d'indignité-, ou la réforme du code du travail paraissent dérisoires. « Nous sommes le plus grand pays conservateur du monde ! », enrage l'ancien élu socialiste. A croire qu'entre « aller à l'idéal » et « comprendre le réel », la ligne de crête est trop étroite.

^(*)En 2004, il avait confié ceci à nos confrères de L'Express : « A l'Élysée, j'ai dit à Mitterrand et Bérégovoy qu'ils avaient tort de trop écouter Yvon Gattaz sur la réforme de la fiscalité. Ça m'a sans doute fermé des portes à Paris. »

SAMEDI
05 MARS
2016

PORTES OUVERTES

DE L'UNIVERSITÉ DE POITIERS

Donnez une chance à vos rêves

CAMPUS DE POITIERS,
CHÂTELLERAULT, NIORT
ET ANGOULÊME
(IUT d'Angoulême : 12 mars)

www.univ-poitiers.fr



"Des savoirs & des talents"



Université
de Poitiers